

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE MONTREUR DU REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU,
Gérant.

Bureaux, —319, RUE NOTRE-DAME.

Abonnement par an : Canada, \$2.00
Etats-Unis, \$2.50. Europe, 18 fra.

VOL. I. MONTREAL, VENDREDI, 3 JUIN 1881. No. 15.

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

FONDÉS EN 1847.

CITY MILLS

MONTREAL.

PROPRIÉTAIRES:

IRA GOULD & SONS

MANUFACTURIERS DE

Farine Forte à Boulanger

Supérieure Extra, etc.,

Farine de Ble-d'Inde,

Son et Moulée.

MOULINS:

Au Bassin du Canal

BUREAUX:

Coin des Rues William et des Sœurs Grises

H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Étagère,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSES,
do DIVERS GENRES, } Mais.
do EN CRIN.
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poêles,
Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis,
Chevaux, Escaliers et Foyers.

Epingles à linge, rondes et à ressort, Articles de
Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes.
1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

P. GARNEAU & FRERE

Importations Europeennes et
Americaines

ET

MARCHANDISES CANADIENNES

SPÉCIALITÉS:

Tweeds Canadiens

ET

Chapeaux de Feutre

— EN GROS SEULEMENT —

BATISSE des SŒURS

48, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC

M. FISHER SONS & CO.

184 Rue McGill, Montreal

ET

FISHER & Co.

Huddersfield, Angleterre.

Notre commerce comme manufacturiers et importateurs d'Étoffes Anglaises et étrangères est plus considérable que celui d'aucune autre maison fournissant au marché canadien, et nous sommes en position d'offrir pour les prochaines saisons d'automne et d'hiver, l'assortiment le plus complet de LAINAGES suivants, faits spécialement pour le commerce canadien. Les couleurs et les dessins des Étoffes suivantes sont nouveaux et fashionnables :

Étoffes à Pardessus,
Serges rayées et diagonales,
Étoffes Anglaises et Écossaises,
Présidents Canadien et Anglais,

Drapes de Pilot,
Ratines et Étoffes moutonnées,
Étoffes à Manteaux,
Cashmires noirs et de couleur.

Notre assortiment de Fournitures de Tailleurs est toujours complet.

THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

THIBAudeau, Freres & Cie.

QUEBEC.

THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANÇAISES, AMÉRICAINES ET ALLEMANDES.

THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

Banques.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par un acte du Parlement 1855

CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

Hon. Ths. Workman, M. P., Président.
 J. H. R. Molson, Ecr., Vice-Président.
 S. H. Ewing, Ecr., R. W. Shepherd, Ecr.,
 Hon. D. L. Macpherson, H. A. Nelson, Ecr.,
 Miles Williams, Ecr.
 F. Wolferston Thomas, Gérant.
 M. Heaton, Inspecteur.

SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.

Brockville, Meaford, Smith's Falls,
 Clinton, Millbrook, St. Thomas,
 Exeter, Morrisburg, Toronto,
 Ingersoll, Owen Sound, Sorel, P. Q.,
 London, Ridgetown, Trenton.

AGENTS DANS LA PUISSANCE.

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I. Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kidder, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Detroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

AGENTS EN EUROPE.

Londres, Alliance Bank (limitée)
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.
 M.M. Morton, Rose & Cie.
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.
 Collections faites dans toute la Puissance.—Re-tour prompt aux taux les plus bas.

Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*
 W. Sharples, Ecr., Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr., H. Giroux, Ecr.,
 C. E. Levey, Ecr.
 Caissier—P. MacEwen.
 Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales.—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Étranger.—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

Banques.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital \$5,000,000

Fonds de Réserve. 475,000

DIRECTEURS.

Hon. John Hamilton, *Président.*
 John McLennan, Ecr, *Vice-Président.*
 Sir Hugh Allan, Andrew Allan, Ecr,
 H. Mackenzie, Ecr, Robt. Anderson, Ecr,
 Wm. Darling, Ecr, Jonath. Hodgson, Ecr,
 Adolphe Masson, Ecr.
 George Hague, *Gérant-Général*
 Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

Succursales.—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

Banquiers en Angleterre.—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

Agences à New-York.—48, Exchange Place, M.M. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

Banquiers à New-York.—La Banque de New-York, N.B.A.

Succursale de Chicago.—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, Gérant.

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers,

Recouvrements faits à des conditions favorables.

La Banque Jacques-Cartier

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, \$500,000

Capital souscrit, 500,000

Capital payé, 500,000

DIRECTEURS :

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M.P., *Président.*
 WILLIAM WEIR, Ecr., *Vice-Président.*
 L. H. MASSUE, Ecr. M.P. | OL. FAUCHER fils, Ecr.
 J. L. CASSIDY, Ecr. | J. B. RENAUD, Ecr.
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

Succursale de Beauharnois :
 A. CLÉMENT, Agent.

Succursale de St. Hyacinthe :
 S. A. DUROCHER, Gérant.

Agents à New-York, National Bank of Republic.

Agents à Londres, (Angleterre), Glynn, Mills, Currie & Co.

Banques.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000

Capital souscrit, - - - - 2,000,000

Capital payé, - - - - 2,000,000

DIRECTEURS.

Hon. ISIDORE THIBAUDEAU, *Président.*
 JOSEPH HAMEL, Ecr, *Vice-Président.*
 Hy. ATKINSON, Ecr, O. ROBITAILLE, Ecr, M.D.
 U. TESSIER, Ecr, jr, E. BEAUDET, Ecr.
 P. VALLÉE, Ecr.

Frs. VÉZINA, *Caissier.*

Succursale de Montréal :
 J. B. Sancer Gérant.

Succursale de Sherbrooke :
 P. Lafrance, Gérant.

Succursale d'Ottawa :
 Louis Benoit, Gérant.

Agents à New-York, National Bank of the Republic.

Agents en Angleterre, National Bank of Scotland.

A Paris, France, Alfred Grunbaum & Cie.
 La Banque de Paris et des Pays-Bas.

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc.
 Sénateur, Paris.
VICE-PRÉS: L'Honorable J. A. Chapleau.

BUREAU A MONTREAL:

No. 114, RUE SAINT-JACQUES.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement, intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

AVIS

est donné au public par la présente qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour obtenir un acte d'incorporation de *La compagnie Canadienne d'Éclairage Electrique*, avec pouvoir d'élever des poteaux dans toute la Province de Québec, de placer des fils sur et au dessous du terrain et de construire et placer le matériel nécessaire ainsi que les machines pour atteindre le but d'éclairer les maisons particulières, les édifices publics et les voies publiques par la lumière électrique, de fournir aux familles et aux corporations le pouvoir électrique; enfin de tenir et de posséder les machines et les pouvoirs d'eau pour la génération de l'électricité.

LACOSTE, GLOBENSKY & BISAILLON,
 Avocats et sollicitateurs.

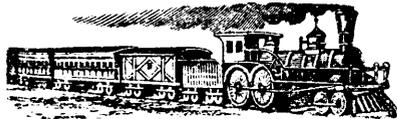
Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité.

La prospérité de cette Compagnie, et les garanties qu'elle donne aux propriétaires de cette ville, lui permettent de réduire de moitié la Prime d'entrée, de sorte qu'au lieu de CINQ pour CENT, il ne sera dorénavant exigé que

DEUX et DEMI pour CENT

sur le Billet de Dépôt.

ALFRED DUMOUCHEL, Sec.-Trés.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

LUNDI, 16 Mai 1881,

Les trains partiront comme suit :

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	8.30 P M	8.30 A M	5.15 P M
Arrivée à Ottawa.....	8.30 A M	1.00 P M	9.45 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	7.00 P M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	6.45 A M	12.40 P M	9.25 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6.00 P M	3.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec.....	8.00 A M	9.25 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.30 P M	10.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8.00 A M	4.40 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5.30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6.45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9.00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5.00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	5.40 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8.15 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GÉNÉRAL: 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

QUÉBEC: vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-Général.

G. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

88, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.

Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.

Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.

Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.

Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.

Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.

M. G. EDSON & CIE.

DROGUISTES

Importation et Manufacture

Fabricants de Préparations de Cacao

Nos. 13, 13½ et 15

Rue St-Nicolas, Montréal

PATE de COCAO PUR, pour les Confiseurs.

CHOCOLAT DIAMANT.

BATONS de CHOCOLAT.

CHOCOLAT ROYAL à la VANILLE, en boîtes

de 7 lbs.—Etiquettes bleu, rouge et or, en paquets de ½ à ¼ lb.

ROCK COCAO, en boîtes de 14 et 7 livres.

NIBS de COCAO, en boîtes de 30 à 100 lbs.

PELLICULES de COCAO, en sacs, etc.

Demandez des échantillons et les prix.

Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE

Editeur-Imprimeur de la

REVUE CANADIENNE,

L'UNION MEDICALE,

BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

Factures, En-Têtes,

Memoranda, Circulaires,

Billets, Cheques, Echanges,

Certificats, Debentures, etc.

Les ordres nous venant de loin recevront prompt attention et les informations quant aux prix seront donnés avec plaisir.

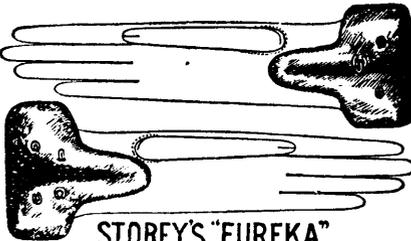
LA CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE,

30 Rue St. Cabriel, Montréal.

W. H. STOREY & SON

FABRICANTS DE GANTS

ACTON, Ont.



"Storey Eureka," Fermeture de Gants patentée.

Les GANTS et les MITAINES les plus recherchés sont fabriqués par nous dans les genres les plus nouveaux.

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires de la Patente du Fermoir à ressort de GANT "EUREKA," si justement reconnu comme le plus parfait.

Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER:

Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.

Lime Grove, BIRMINGHAM, Angleterre.

MACKINNON & SHARING

Fabricants et Imprimeurs de

Sacs de Papier

et de Sacs a Farine,

Papier d'Emballage,

Papeterie,

Ficelles, etc.,

293 ET 295, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

MacLEAN, SHAW & Cie

LA PLUS FORTE

Maison d'Importation de Fourrures

AU CANADA.

No. 10, Brulh

LEIPSIG.

No. 568, Epemeteba

MOSCOU.

No. 507, Rue St-Paul

MONTREAL.

Notes Commerciales.

A Templeton, \$20,000 valant de phosphate sont prêts à être expédiés aux Etats-Unis.

Les actions de la Compagnie de Coton du Canada sont cotés à 140. Une hausse de vingt piastres depuis la semaine dernière.

MM. Wm Davis & Son, d'Ottawa, ont demandé au gouvernement la permission de se servir d'un pouvoir d'eau à la Chaudière pour établir une manufacture de cotonnades.

On a commencé à Montréal les exportations de phosphate, quoique les affaires aient été retardées par les hauts prix demandés. Quelques vendeurs ont demandé jusqu'à \$16 pris en gare ou à quai.

Le comité du conseil de ville d'Ottawa, qui avait offert des privilèges aux industriels qui voudraient établir des manufactures dans cette ville, est en communication à ce sujet avec plusieurs personnes de différentes parties du pays.

M. D. McRae, de la maison McRae & Sons, lainages, de Galt, Ontario, est en ce moment à Halifax, à y choisir le site d'une manufacture qu'il se propose d'y établir, et qui devra employer 200 personnes. Il a aussi l'intention d'établir une manufacture de jute, la première au Canada.

Mille caisses de fromage ont été expédiés pendant la semaine dernière de Belleville pour l'Europe. Deux cars de même fret ont été expédiés depuis.

SENECAL, FRECHON & CIE.

Ornements d'Eglise.

Vins de Sicile,

Liqueurs Françaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMERICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON

Importateurs et Marchands de

Blanc de Plomb et de Couleurs

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

CONSERVES au VINAIGRE de BATTY & Cie.

C. H. BINKS & Cie.

28, Rue Lemoine

MONTREAL.

P. M. GALARNEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux
MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

HODGSON, SUMNER & CIE.

Importateurs de

TISSUS

ETOFFES et

NOUVEAUTÉS

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

A. CUSSON

Vient de recevoir par les derniers Steamers :

1000 caisses GIN.

200 " BRANDY HENNESSY,

50 quart de VIN,

185 RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

Les capitalistes de Windsor (Nouvelle-Ecosse) se sont décidés à établir une manufacture de coton au capital de \$200,000.

Une plante de seigle de la ferme de M. P. Vickers de Canfield a les dimensions suivantes: La paille a 5 pieds de haut, nette et forte pour de la paille de seigle. La tête est formée et le pollen des fleurs commence à paraître. Que penser du seigle à la fin de mai, déjà si avancé dans une saison que l'on disait tardive?

D'après les nouvelles l'Ottawa, toutes les difficultés que l'on craignait de rencontrer pour la descente du bois semblent avoir disparu; tous les billots pourront facilement descendre. Les eaux de l'Ottawa ont monté constamment depuis plusieurs jours, et elles sont beaucoup plus hautes qu'on ne s'y attendait la semaine dernière.

Le bismuth existe en plusieurs endroits dans le district de la Baie du Tonnerre. On l'a rencontré dans le township de McTavish et dans quelques endroits du township de Macgregor. Ceux qui possèdent des terrains dans cette localité devraient s'assurer de la valeur réelle de leur propriété et de la valeur des minéraux qui s'y trouvent.

On vient de former une nouvelle compagnie sous le nom de "James Smart Manufacturing Company of Brockville, limited" pour la fabrication du fer, et la charte en a déjà demandé. Le capital est fixé à \$200,000, dont \$90,000 ont été versés. Le président est M. Robert Gill de Brockville et les directeurs sont MM. Thomas H. Hodson, de Montréal, James Smart et John N. Gill, de Brockville.

Avis aux intéressés.—Nous voyons avec satisfaction que l'Assurance Mutuelle de la cité, a diminué de moitié la prime d'entrée payable à cette compagnie. Pas de doute que ce sera une bonne nouvelle pour les assurés et pour ceux qui désirent se prévaloir des avantages qu'offre cette compagnie si prospère.

Voir l'annonce.

Le Secrétaire de l'American Iron Steel Association a reçu des manufacturiers les rapports complets des rails de fer et d'acier fabriqués en 1880. La production de rails de tous genres aux Etats-Unis en 1880 a beaucoup surpassé celle des autres années; elle a atteint le chiffre énorme de 1,461,837 tonnes, de 2000 livres ou 1,305,212 tonnes de 2240 livres. L'augmentation sur la production de 1879 est de 31 pour cent.

Quelques-uns des principaux marchands de beurre et de fromage de Montréal ont résolu d'offrir des prix supplémentaires pour une somme de \$500. pourvu que le comité de l'exposition augmente ses prix de \$250 à \$500, qu'il fasse construire un bâtiment convenable sur le terrain de l'exposition pour y exhiber les produits de ce genre et que la direction de cette exposition et le choix des juges soient laissés au commerce.

La Gazette d'Almonte dit: M. Elliott Ballantine rapporte que pendant la semaine dernière, plusieurs fermiers, dans le voisinage de Bellamy, entre Smith's falls et Brockville, ont découvert que certaines parties des terres à blé, et des pâturages étaient desséchées par place et un examen attentif leur a démontré que la cause était une petite chenille grise, qui, lorsqu'on la touchait, tombait et se roulaient en spirale en disparaissant dans le terrain.

C'est un des insectes les plus dévastateurs que l'on connaisse, et est vulgairement appelé la chenille de guerre (army worm).

Messrs Mathewson et Patton, épiciers en gros ont appelé lundi dernier une assemblée de leurs créanciers et leur ont soumis un état approximatif de leur position, montrant un passif de \$27 à 28,000 et un actif de \$18 à \$20,000. Les créanciers ont nommé pour prendre charge des affaires de la maison le comité suivant: Messrs John Cowan, F. R. Batterbury, F. H. Matthewson et J. M. M. Duff. La suspension de la maison n'a pas excité beaucoup de surprise.

Les expéditions de bois carré par le Canada Central ont pris des proportions extraordinaires, à un tel point que la Compagnie a peine à fournir assez de voitures convenables. Ce fait semble indiquer un changement dans le mode de transport des bois de construction qui seraient expédiés désormais de la région que traverse le Canada Central en grandes quantités par chemin de fer. M. A. Baker, le gérant général du Canada Central est en ce moment à Québec où il s'informe des facilités que ce port possède pour le déchargement du bois carré.

Après de nombreuses expériences, à Paris, on est convenu de compter vingt œufs pour un kilogramme ou 2 livres et un cinquième. Les races qui fournissent de gros œufs, pesant en moyenne, sept à la livre, sont les La Flèche, les Houdans, les Crève-cœurs, et les espagnoles noires; celles qui donnent des œufs de moyenne grosseur, pesant de huit à neuf à la livre, sont les Leghorns, les Cochinchinoises, les Brouhas, les Polonoises, les Dorkings, les poules de combats et les sultanes; les Ham-

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture:
Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau }

SUCCURSALE:
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.

FABRICANTS DE

VINAIGRES PURS
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

A VENDRE

A arriver par prochain Steamer de Terrebonne:
HUILE PALE de LOUP-MARIN, raffinée à la
vapeur.

HUILE PURE de FOIE de MORUE.

MORUE SECHE.

JOHN BAIRD & Cie.,

191, Rue des Commissaires, MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1867.

GAUCHER & TELMOSSE
IMPORTATEURS
d'Épiceries, Vins, Spiritueux

FARINE, PROVISIONS, LARD

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,

(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et

Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSE.

CHS. LACAILLE & Cie

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

329 RUE ST-PAUL, et

14 RUE ST-DIZIER

MONTREAL.

Informent les Messieurs du Clergé et le
public qu'ils viennent de recevoir une con-
signation de

VIN de MESSE SICILE

[INGHAM & CIE., COLLI.]

D'après l'analyse et les certificats que nous
avons de Mgr l'Archevêque de Québec et de
Mgr de Montréal, ce Vin est considéré comme
étant un des plus purs pour le **Saint Sacrifice.**

MAISON NOTRE-DAME

E. MATHIEU & FRERE
Épiceries, Vins, Liqueurs

CIGARES DE LA HAVANE, etc.

VIN DE MESSE, une spécialité

77, RUE NOTRE-DAME, Montréal.

En vous transmettant notre carte d'affaires
nous avons l'honneur de solliciter vos comman-
des que nous remplirons avec empressement.
Vous trouverez chez nous un assortiment com-
plet et de premier choix, à des prix uniformes et
modérés.

Vos obéissants serveurs,

E. MATHIEU & FRERE.

CHARLES DRUMMOND

COURTIER

Farine, Fleur, Grains, etc.

26 RUE DES ENFANTS TROUVES

MONTREAL

Couleurs Aniline.

Demandez des Echantillons et les Prix à la
maison de confiance pour les TEINTURES ANI-
LINE.

EMILE THOURET & CIE.

210 RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

bourg donnent environ dix œufs à la livre.
Un œuf de cane pèse de deux à trois onces,
un œuf de dinde de trois à quatre onces, et un
œuf d'oie, de quatre à six onces.

La raison que l'on donne dans le commerce
pour la hausse soudaine du prix des sucres est
que le prix a été maintenu à Montréal beau-
coup plus bas qu'ailleurs, par la concurrence
des provinces maritimes, et que la principale
raffinerie de Montréal a été obligée de sus-
pendre ses opérations pendant plusieurs jours
par suite de l'absence d'eau dans le canal.
Une demande plus active aurait été ainsi
créée, qui aurait occasionné la hausse, et
comme les existences ne sont pas considéra-
bles, on s'attend à ce que le prix reste ferme
pendant quelque temps.

On a calculé que, en 1878, sur les 270,000
milles de chemin de fer en exploitation, on em-
ployait 105,000 locomotives, représentant une
force de 30,000,000 de chevaux-vapeur, et que
le nombre total des machines représentait
une force de 45,000,000 de chevaux-vapeurs.
En calculant la force nominale du cheval-
vapeur à la force effective de trois chevaux, et
le travail d'un cheval à celui de sept hommes,
on trouve que les machines à vapeur repré-
sentent le travail de près de 1,000,000,000
d'hommes. Ce qui est plus du double du nom-
bre total des ouvriers de toute la terre. La
machine à vapeur qui se nourrit de charbon a
donc triplé la puissance productrice de
l'homme.

Les exportations anglaises diminuent constamment, ce fait forme le sujet des plus sérieuses discussions en Angleterre et cause la plus grande anxiété. On s'est procuré quelques statistiques qui donnent une idée de la situation. Voici quelle a été la diminution des exportations des cinq dernières années précédentes: charbon plus de £7,000,000; fer, £52,000,000; cotonnades, £24,000,000; cotons filés, £14,500,000; lainages, £37,000,000; toiles, près de £8,000,000; fil, £3,500,000; poterie, £1,500,000; machines, £500,000. Diminution totale en cinq ans £155,000,000. Ce résultat est dû principalement à la concurrence de la France et des États-Unis. Cet état de choses cause les plus sérieuses appréhensions.

Le prix des bois francs à New-York est encore une fois en hausse. Le noyer pour monures a haussé de \$5 à \$10. Le chêne et le frêne, premier choix ont haussé de \$2.50 et le cerisier, premier choix, de 15 à \$20. Le chêne vert est abondant, et la demande en est bonne, tant pour la consommation locale que pour l'exportation. Il n'y a que peu de bon noyer sur le marché. Jusqu'ici le noyer était tiré principalement de l'Indiana, mais cet État est actuellement à peu de choses près épuisé. On trouvait autrefois une belle qualité de noyer dans l'Ouest du Canada; mais ce bois y est devenu très-rare. On devra désormais chercher les principaux approvisionnements dans les états situés plus au sud et dans bien des parties de ces états, les marécages et l'absence de voies de communications seront un sérieux embarras.

M. Malrice vient de publier une brochure qui donne des renseignements très intéressants sur les caisses d'épargne scolaires en France, une institution dont la France peut se vanter jusqu'à présent d'avoir le monopole. En 1848, ces caisses d'épargne furent établies dans plus de 10,440 écoles, et depuis cette époque le nombre en a régulièrement augmenté, surtout dans les départements du Sud et du Centre. Dans le département de l'Aube, le nombre de ces caisses s'est élevé de 272 à 337, et les dépôts, de 4815 à 6077. Les sommes déposées en 1878 étaient de 23,550 francs et à la fin de 1879, de 45,918 frs. Dans l'Eure et Loire il n'y avait en 1877 que 30 caisses scolaires et en 1879 94, avec 2,500 écoliers propriétaires de dépôts formant un total de 402,405 frs. Dans le Hérault, le nombre de caisses d'épargne scolaires s'est accru, dans une année, de 97 à 207, les dépôts, de 1,768 à 2,845, et les sommes déposées, de 12,730 frs à 21,480 frs.

Dans les départements où cet utile système n'a pas encore pris racine, les inspecteurs des écoles font tous leurs efforts pour l'implanter et y réussissent parfaitement, surtout dans les arrondissements ruraux des Hautes Alpes, de l'Ardèche, de la Creuse, de la Dordogne, et de la Haute Garonne où il y a aujourd'hui 90 caisses scolaires, dont 28 dans la ville de Toulouse. Le paysan français est naturellement porté à l'économie, et une institution de ce genre aura le meilleur effet pour développer cette tendance chez les enfants des écoles.

Les récoltes de la vallée de l'Ottawa ont une apparence magnifique.

C. C. SNOWDON & CIE.**Marchands de Ferronneries**

AGENTS POUR LA

COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Ferblanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada	\$2.00
Etats-Unis	\$2.50
Europe	18 francs
Un numéro	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la Place d'Armes, Montréal.

Boîte 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant.

LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 3 JUN 1881.

LE NOUVEAU TARIF FRANÇAIS.

Plusieurs journaux de cette ville ont publié des extraits du nouveau tarif français qui ne nous semblent point suffisamment étendus pour que l'on puisse juger de l'importance des changements introduits par la nouvelle législation fiscale et de leur portée sur les relations commerciales du Canada avec la France; nous irons même jusqu'à dire que ces fragments de tarif, qui ne nous paraissent avoir aucune authenticité, laissent dans l'ombre les points les plus intéressants à connaître. Ainsi, par la loi de 1873, les quatre décimes de guerre ajoutés successivement aux droits de douane avaient été consolidés dans une addition de quatre dixièmes à la perception des droits; cette loi de 1873 a-t-elle été abrogée et les droits nouveaux sont-ils nets de toute addition? Le tarif des douanes françaises a toujours fait dans l'application des droits une différence entre les importations directes des pays de production et celles provenant des

entrepôts d'Europe; cette distinction existe-t-elle encore et quelle différence apporte-t-elle dans la quotité des droits? L'ancien tarif ajoutait frs. 3 par 100 kilos. (221 livres) aux droits ordinaires sur toute marchandise provenant des entrepôts. Les extraits reproduits par les journaux ne nous donnent aucun détail sur ces deux questions d'un certain intérêt, la dernière surtout, puisque si elle était résolue dans le sens de l'abolition des droits additionnels sur les marchandises en entrepôt d'Europe, elle diminuerait les rapports directs de la France avec le Canada.

D'après le tarif publié dans les journaux les droits d'entrée sur les bœufs, qui par l'ancien tarif étaient de 60 cents par tête, sont portés à \$3; ceux sur les vaches à \$1.60; sur les veaux à \$0.30; sur les moutons à \$0.40 et à \$0.60 sur les porcs vivants. Ce tarif, qui est un compromis entre celui plus libéral de la chambre et celui du sénat, a frappé d'un droit de 3 francs par 100 kilos. (\$0.60 par 221 lbs.) les viandes fraîches qui ne payaient auparavant que 12 cents; et d'un droit de 0.90 c. p. 221 lbs., les viandes salées qui entraient précédemment à 12 c. Les peaux brutes, fraîches ou sèches, les laines de toute provenance continuent à être exemptes de droits. Les graisses animales au lieu d'un droit de 40 c. par 100 kilos. sont exemptes. Le beurre salé, par contre, qui ne payait que 50 c. paiera désormais \$3 p. 100 kilos. Le fromage de pâte dure a été dégrévé de \$2 p. 221 lbs. Les droits sur la pêche étrangère n'ont subi aucune modification excepté les poissons conservés, marinés ou autrement préparés qui, au lieu d'un droit de \$6 n'acquitteront plus qu'un droit de \$2 par 221 lbs. Les céréales n'ont pas subi d'autres changements que le dégrévement du droit fort léger qui frappait le seigle, le maïs, l'avoine et les farines. Le blé reste au droit antérieur de 12 c. p. 100 kilos soit 3 c. environ par boisseau. La farine de blé paie le même droit précédent de 30c. par baril. Les bois étaient exempts et restent exempts. La modification la plus importante est celle apportée au régime des ouvrages en métaux. Les stipulations du tarif conventionnel, c'est-à-dire du tarif résultant des traités de commerce, sont devenues la base des droits nouveaux au lieu des droits du tarif général. Ainsi, les machines agricoles ne paient plus que 6 francs par 221 lbs.; les outils emmanchés ou non en fer pur au lieu de \$12, ne paient plus que \$2; ceux en fer rechargés d'acier \$3 au lieu de \$30 et ceux en acier \$4 au lieu de \$42. Telles sont les modifications que la presse quotidienne nous a fait connaître; s'il n'y a pas d'erreur, il y a dans tous les cas de grandes omissions. Quel traitement, par exemple, serait réservé à nos cuirs tannés, cuirs à semelle dont l'exportation pour l'Angleterre et l'Allemagne, par la Belgique,

grandit chaque jour? Avant de se prononcer sur les avantages que présente le nouveau tarif français pour le commerce canadien, il est bon d'attendre une copie authentique et officielle du tarif et de réserver les concessions que le traitement qui nous y est fait, peut demander de notre part.

Dans son dernier numéro du 27 du mois de mai, le *Journal of Commerce* de Montréal, à propos d'une lettre de M. J. X. Perrault au *Herald*, donne vent à son opposition à ce que des diminutions de droits soient faites par le Canada en faveur de la France, en réciprocité de l'admission des navires construits au Canada, au taux de 2 francs par tonneau. " Nous avons plus d'une fois démontré, dit le *Journal of Commerce* que le Canada avait reçu de la France le traitement le plus mesquin et le plus injuste, traitement dont notre gouvernement est en partie responsable, pour s'être soumis sans résistance à des droits différentiels sans faire même une menace de représailles. " Un peu plus loin, le *Journal* dit encore: " Le grief du Canada contre la France n'est pas le montant des droits qu'elle a imposés sur les navires ou les marchandises, mais la différence qu'elle a établie contre le Canada. Nous avons toujours soutenu que notre vraie politique était de notifier le gouvernement français qu'aussi longtemps que la France imposerait des droits différentiels aux produits du Canada, le Canada userait de représailles. Elle a, paraît-il, abandonné ses droits différentiels, mais elle ne nous a pas consulté pour l'établissement de son nouveau tarif qu'elle a réglé selon ses propres vues. Pour quelle raison, la France nous demanderait elle de réduire une taxe payée sur les importations au Canada par notre propre population. "

Est-il bien établi que la France ait placé des droits différentiels sur les produits canadiens et rétablissant les faits sous leur véritable jour, serait-il difficile de prouver que les reproches que le *Journal of Commerce*, fait à la France devraient être adressés à l'Angleterre?

La France imposa un tarif de droits d'entrée sur toutes les marchandises étrangères importées pour la consommation, tarif applicable à toutes les nations; c'est celui qui régissait les importations du Canada, comme celles de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie. Certaines nations, à l'aide de concessions faites à l'entrée chez elles aux produits français, obtinrent par contre des concessions à l'entrée en France de leurs propres produits. Ces concessions mutuelles donnèrent lieu aux traités de commerce et par suite au tarif conventionnel en dérogation au tarif général fixant la quantité des droits à percevoir sur les importations des pays n'ayant pas de traités avec la France. Ainsi, toutes les nations sans conventions douanières avec la France restèrent dans le droit commun et subirent l'application du

tarif général ; le privilège de droits réduits ne fut accordé que contre un privilège égal. Peut-on prétendre dans de telles circonstances que l'application du tarif général soit une aggravation de droits, alors que le tarif général est la loi générale et le tarif conventionnel, mis en vigueur longtemps après, l'exception ? Les Etats-Unis, la Russie se plaignent-ils de l'injustice de la France parce qu'elle a fait la stricte application de son tarif de douane, comme ils ont, de leur côté, appliqué le leur ? La situation du Canada est la même, et la France n'a commis, quoiqu'en dise le *Journal of Commerce*, aucune injustice vis-à-vis du Canada.

Et pourtant le Canada a le droit de se plaindre d'avoir été privé pendant plus de 15 années des avantages du tarif conventionnel ; mais est-ce bien à la France que la plainte peut remonter. L'Angleterre a conclu avec la France un traité de commerce qui a dû lui être fort avantageux puisqu'elle s'efforce d'en obtenir le renouvellement. Ce traité de commerce permettait l'entrée des produits anglais sur le territoire français à des taux réduits ; il lui donnait en outre tous les avantages revenant à la nation la plus favorisée et assurait le débouché du marché français à ses manufactures et à ses fers. L'Angleterre n'a pas cru, dans son égoïsme, devoir étendre à ses colonies le bénéfice du traité si libéral conclu avec la France. La France est-elle à blâmer de ce que l'Angleterre fasse deux parts inégales dans sa sollicitude pour les intérêts commerciaux de l'empire britannique ; celles du royaume et celle des colonies ? L'Angleterre pouvait au moment du traité stipuler pour ses colonies comme pour elle-même ; qui doit porter le blâme de son oubli ?

Nous ignorons quelle concession demandait M. Perrault en retour de la diminution des droits sur les produits canadiens, mais dans aucun cas la demande de M. Perrault ne peut justifier les expressions du *Journal of Commerce* qu'il est outrageant que des concessions soient faites à la France pour en obtenir justice et cela probablement au détriment de notre mère-patrie qui reçoit toutes nos exportations sans droits comme elle le fait d'ailleurs, nous permettons nous d'ajouter, pour tous les produits similaires à ceux du Canada, quel que soit leur provenance.

LES CAUSES DE SUCCÈS ET CELLES DE L'INSUCCÈS.

POURQUOI BIEN DES PERSONNES NE RÉUSSISSENT PAS.

- Elles sont paresseuses.
- Elles négligent les détails.
- Elles ne font pas attention aux petites choses.
- Elles ne s'occupent point de leurs affaires.
- Elles espèrent que le succès viendra de lui-même sans effort de leur part.

Elles laissent leurs employés gaspiller et le feu et la lumière brûler à volonté.

Elles ne tiennent pas leurs magasins proprement et elles laissent la poussière s'y accumuler.

Elles cherchent à tout faire au meilleur marché.

Elles ne savent pas annoncer.

Elles ont trop à faire en dehors de leur commerce.

Elles parlent trop politique.

Elles n'inventent rien et n'ont pas d'idées neuves.

Elles économisent sur les petites choses, et sont prodigues sur les grandes.

Elles singent leurs voisins.

Elles ne sont ni polies ni conciliantes.

Elles croient que la plupart des choses exigent trop de travail.

Elles ne mettent pas d'activité dans leurs affaires.

Elles ignorent que la meilleure marchandise est la moins chère.

Elles n'ont aucune idée de ce que c'est que la méthode et l'ordre.

Elles n'ont aucun encouragement pour les entreprises locales.

Elles s'occupent de tout excepté de leurs propres affaires.

Elles se rouillent, perdent toute ambition, se laissent trainer à la remorque des autres et finissent par la ruine.

LE CHEMIN DU SUCCÈS.

Maximes que le baron de Rothschild avait fait encadrer et placer dans les bureaux de sa maison de banque.

Appliquez vous avec soin aux détails de vos affaires.

Soyez prompt en toutes choses.

Réfléchissez sérieusement et décidez fermement.

Osez faire bien, craignez de faire mal.

Supportez les épreuves avec patience.

Combattez bravement, courageusement les combats de la vie.

Fuyez la société des vicieux.

Ayez l'intégrité en grand respect.

Ne nuisez ni à la réputation, ni aux affaires de personne.

Associez-vous seulement aux gens vertueux.

Eloignez votre esprit des pensées mauvaises.

Ne mentez jamais pour aucune considération.

Faites peu de connaissances.

N'essayez jamais de paraître ce que vous n'êtes pas.

Ayez toujours de bonnes manières.

Payez promptement vos dettes.

Ne doutez pas de la véracité d'un ami.

Respectez l'opinion et le conseil de vos parents.

Sacrifiez votre argent plutôt que vos principes.

Ne touchez ni ne goûtez aux boissons éniivrantes.

Employez vos loisirs à augmenter vos connaissances.

Ne vous aventurez pas sur le seuil du mal.

Veillez avec soin sur vos passions.

Soyez poli et attentif pour tout le monde.

Ne vous abandonnez pas au découragement.

Travaillez avec zèle pour le bien et le succès récompensera vos efforts.

LA THÉORIE DU CHANGE.

Le commerce pris dans son acception la plus large se divise en trois parties. 1o L'art d'acheter et de vendre, ou le commerce proprement dit ; 2o L'art de payer et de recevoir, ou la banque ; 3o L'art d'enregistrer les opérations, ou la comptabilité. Le change est une des branches des opérations de la banque. Il consiste spécialement dans le commerce des effets de commerce (Lettres de change, mandats, billets etc.) payables dans diverses villes, à l'aide duquel s'établit la compensation, sans transport d'espèces, des dettes réciproques des individus et des nations. Ce commerce des effets de commerce exige une comparaison entre les diverses places de commerce sur lesquelles du papier est offert et le choix de celle qui présente le plus d'avantage ou le moins de perte. Supposons un banquier ayant une remise à faire à Londres, s'il connaît à quel cours se négocie à Londres du papier soit sur Paris, sur Amsterdam, Berlin, ou Gènes, il peut calculer s'il est plus favorable de remettre à Londres du papier sur une de ces places, au lieu d'une traite directe ; la négociation du papier sur l'étranger pouvant être plus favorable. C'est là ce que l'on appelle l'arbitrage du change et ces opérations, qui sont les plus importantes du commerce des banques, donnent lieu à des calculs jusqu'à présent fort compliqués. Un M. H. Lefèvre vient d'y substituer une méthode scientifique qui remplace les procédés confus qu'emploient les cambistes dans leurs opérations ordinaires. Les banques nous saurons gré de la leur faire connaître.

Ce qui caractérise le travail de M. H. Lefèvre, et ce qui en fait le mérite, c'est qu'il fait découler toute la théorie de ces opérations, d'un principe unique, basé sur une observation fondamentale, qui est une véritable découverte, aussi intéressante pour les économistes, que pour les praticiens eux-mêmes. L'auteur remarque d'abord que, par leur mode même de formation, les relations au pair intrinsèque ou légal des diverses monnaies entre elles donnent des produits ou des quotients qui sont constamment égaux à l'unité.

Prenons par exemple, trois places, comme Paris, Amsterdam, Berlin, et leurs monnaies

respectives. Considérant d'abord ces places deux à deux, nous trouvons les relations suivantes :

A Paris, 1 florin des Pays-Bas vaut 2 fr. 0833.
A Amsterdam, 1 franc " 0 florin 48.

Le produit : $2.0833 \times 0.48 = 1$.

De même :

A Amsterdam, 1 reichmark vaut 0 fl. 5926.
A Berlin, 1 florin " 1 rmk. 687.

Le produit : $0.5926 \times 1.687 = 1$.

Enfin :

A Berlin, 1 franc vaut 0 reichmark 81.
A Paris, 1 reichmark 1 franc 2346.

Le produit : $0.81 \times 1.2346 = 1$.

Si nous prenons maintenant les places trois à trois, en observant que chacune d'elles cote les deux autres, nous avons le tableau suivant :

A Paris, 1 fl. Pays-Bas vaut 2 fr. 083.
— 1 reichmark " 1 fr. 2346.
A Amsterdam, 1 reichmark " 0 fl. 5926.
— 1 franc " 0 fl. 48.
A Berlin, 1 franc " 0 rk. 81.
— 1 florin " 1 rk. 687.

D'où résultent les relations suivantes (1) :

1o. Le produit de ces six cotes est égal à l'unité : $2.083 \times 1.2346 \times 0.5926 \times 0.48 \times 0.81 \times 1.687 = 1$.

2o. Le produit de trois de ces cotes, prises de deux en deux, est aussi égal à l'unité :

$2.083 \times 0.5926 \times 0.81 = 1$.

$1.2346 \times 0.48 \times 1.687 = 1$.

3o. Si nous supposons le tableau des cotes enroulé sur un cylindre de façon à ce qu'il n'y ait ni première ni dernière :

Chaque cote, divisée par le produit des deux cotes entre lesquelles elle est comprise, donne un quotient égal à l'unité.

Ainsi :

$$\frac{1.2346}{2.083 \times 0.5926} = 1$$

$$\frac{0.5926}{1.2346 \times 0.48} = 1$$

$$\frac{0.48}{0.5926 \times 0.81} = 1$$

$$\frac{0.81}{0.48 \times 1.67} = 1$$

$$\frac{1.687}{0.81 \times 2.083} = 1$$

$$\frac{2.083}{1.687 \times 1.2346} = 1$$

Tels sont les rapports au pair légal. Mais, dans les relations commerciales, les monnaies, considérées alors comme marchandises, subissent des augmentations ou des diminutions, correspondant à l'offre et à la demande qui s'en fait, et plus ou moins en

proportion des créances et des dettes réciproques.

Quand ces augmentations ou diminutions sont telles que les *cours* des monnaies, bien que n'étant plus au pair intrinsèque, satisfont cependant à la condition d'avoir leurs produits ou leurs quotients égaux à l'unité comme pour le pair lui-même, ces places ou ces monnaies sont dites à la *parité*, et, quand il y a parité, il n'y a aucune opération de change à faire.

Mais, quand ces produits ou ces quotients sont différents de l'unité, ce qui est le cas ordinaire, des opérations en naissent tout naturellement, et M. Lefèvre en formule, pour la première fois, les règles aussi simples que faciles, dont voici un exemple : Entre deux places comme celles ci-dessus considérées : *Si le produit des cours réciproques est plus grand que l'unité, ce sera aux créanciers, dans l'une quelconque des deux places, à faire traite sur leurs débiteurs dans l'autre.*

Et si le produit des cours est plus petit que l'unité, c'est aux débiteurs à faire remise à leurs créanciers.

Or, celui qui fait traite, vend généralement sa créance ; celui qui fait remise est, au contraire, acheteur d'une créance sur l'étranger ; ce sont donc au fond des opérations de commerce ordinaires, qui sont gouvernées par la règle ci-dessus ; et, en effet, la théorie des changes est la base même de toute science du commerce, puisque toute marchandise s'exprime et se transforme en monnaie, et toute monnaie en change.

Les relations de trois places entre elles, donnent lieu à des règles de même genre, qui ne sont pas sensiblement plus compliquées, et qui concernent les opérations usuelles dites *parités, prix de revient, ordres de banque, traites et remises continues ou rentrantes, etc.*, et qui découlent toutes d'une seule formule et qui ont été si confusément décrites par tous les auteurs.

Pour donner une idée de la puissance de cette théorie, il nous suffira d'en citer une application curieuse. La relation usuelle de change entre trois places, par prix de revient, ordres de banques et parités, donne lieu à 18 combinaisons différentes. M. H. Lefèvre démontre, qu'étant donné le sens d'une de ces opérations, c'est-à-dire si elle est ou non avantageuse, on détermine du même coup et sans nouveaux calculs, le sens des 17 autres.

En outre, si au lieu de rechercher les relations directes des cours eux-mêmes, on représente ces cours au moyen de leurs agios au-dessus et au-dessous du pair, on trouve dans la combinaison de ces agios, le secret des courants commerciaux qui s'opèrent entre différents pays, et on peut diriger sûrement les spéculations destinées à en profiter. On voit ici que les questions techniques sont intimement liées à des questions économiques d'un grand intérêt.

Du reste, en pareille matière, la théorie et la pratique ne peuvent être séparées ; le commerçant et le banquier ne sauraient être complets s'ils ne sont aussi économistes.

L'ouvrage de M. H. Lefèvre, intitulé *Le change et la banque* a été présenté à l'Académie des sciences morales et politiques de France par M. Léon Say.

LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE DE PARIS.

La conférence monétaire procède lentement à la discussion de la question si importante qui a motivé sa réunion. Déjà les représentants de deux systèmes ont adopté un questionnaire sur lequel porteront les discussions de la conférence.

Nous publions ci-après ce questionnaire, rédigé par le délégué hollandais, M. Vrolik, et nous y joindrons, la semaine prochaine, un questionnaire " scientifique " émanant de l'honorable M. Cernuschi, et sur lequel pourra utilement s'engager une discussion de principe destinée à frayer la route devant le questionnaire " pratique " qui, lui, conduira à des résolutions positives.

Les prévisions les plus diverses se donnent carrière sur le sort réservé aux délibérations de la conférence, et les impressions optimistes dominent. Nous éviterons de nous prononcer entre les deux courants. Les dispositions des représentants des puissances n'ont pas encore eu assez d'occasions pour s'affirmer, pour qu'il soit permis de chercher à prévoir ce qui sortira de cette conférence, et il importe que le public soit mis en garde contre les espérances anticipées.

Voici le questionnaire de M. Vrolik :

" I.—La diminution et les grandes oscillations de la valeur de l'argent, qui se sont manifestées surtout dans les dernières années, ont-elles été nuisibles au commerce et par conséquent à la prospérité générale ?

" Est-il désirable que le rapport de valeur entre les deux métaux ait une grande fixité ?

" II.—Les phénomènes indiqués dans la première partie de la question précédente doivent-ils être attribués à l'accroissement de production de l'argent, ou bien à des mesures législatives ?

" III.—Est-il probable ou non que, si un grand groupe d'Etats accorde la frappe libre et illimitée de pièces légales des deux métaux, ayant pleine faculté libératoire, dans une proportion uniforme pour l'or et l'argent contenu dans l'unité monétaire de chaque métal, on obtiendra une stabilité, si non absolue, du moins très-forte, de la valeur relative de ces métaux ?

" IV.—En cas de réponse affirmative à la question précédente, quelles mesures devrions-nous prendre pour réduire au minimum

(1) Ces relations concernent les places, qui, selon le langage technique, donnent l'incertain. Le cas des places qui donnent le certain se ramène très aisément au précédent.

les oscillations du rapport de valeur entre les deux métaux ? Par exemple :

" 1o Serait-il désirable d'imposer aux banques d'émission privilégiées l'obligation d'accepter toujours à prix fixe les lingots d'or et l'argent que le public leur présente ?

" 2o Comment pourrait-on faire jouir le public du même avantage dans les pays où il n'y a pas de banque d'émission privilégiée ?

" 3o Le monnayage doit-il être gratuit ou du moins uniforme dans tous les pays pour les deux métaux ?

" 4o Devrait-on s'entendre pour laisser libre de toute entrave le commerce international des métaux précieux ?

" 5o En adoptant le bimétallisme, quelle devra être la proportion entre le poids de l'or et de l'argent pur contenu dans les unités monétaires ? "

LE GOEMON BIPHOSPHATE.

Le département de l'agriculture de la Province de Québec a publié la circulaire suivante qui intéresse les agriculteurs de la province désireux d'améliorer leurs terres ; nous la reproduisons avec d'autant plus de plaisir que la composition de cet engrais pourra être parfaitement faite dans le pays.

Québec, 27 mai 1881.

Monsieur,
Les 500 tonnes d'engrais phosphaté achetées en France par le département de l'agriculture pour distribution aux sociétés d'agriculture sont actuellement en voie de déchargement au quai de la commission.

Conformément à la décision du conseil d'agriculture, deux tonnes de cet engrais vont être expédiées sans délai à chacune des sociétés d'agriculture. Le surplus est offert aux agriculteurs de la province, qui en feront la demande au département de l'agriculture sur paiement de la somme de vingt-six piastres la tonne (de deux mille livres, ou \$1.3.) par cent livres plus les frais d'emballage qui sont de dix centins par quart de 250 livres.

Je vous transmetts ci-joint copies des circulaires du conseil d'agriculture et du département de l'agriculture au sujet de la distribution de cet engrais et de la manière de l'appliquer sur le sol.

Espérant que dans l'intérêt de l'agriculture, vous voudrez bien mettre ces renseignements à la portée de vos lecteurs.

Je demeure Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. LESAGE,
Asst-Com.

Circulaire du Département de l'Agriculture, P. Q., sur la manière d'appliquer le "Goémon Biphosphaté."

Pour que le Goémon Biphosphaté produise tous les bons effets qu'il est susceptible de produire, il faut qu'il soit semé à l'état de poudre fine ; c'est-à-dire que si par suite de l'humidité il s'y est formé des mottes on doit les écraser pour répandre l'engrais en poudre.

Sur les labours il est préférable de semer le Goémon Biphosphaté le matin ou le soir immédiatement avant ou après le grain, on l'enterre ensuite à la herse.

Sur les prairies et sur les pâturages il faut semer cet engrais par un temps pluvieux, sans quoi les principes acides qu'il contient pourraient être momentanément nuisibles.

Pour les patates, les betteraves, les navets, les choux et cultures analogues il faut autant que possible que l'engrais chimique soit également répandu sur toute la surface de la bande de terre au-dessous de laquelle les racines doivent se développer, et que les plantes ou les graines de semence ne soient pas en contact immédiat avec la poudre d'engrais. On dépose donc d'abord la semence, on la recouvre d'un peu de terre, puis on répand l'engrais et on ajoute enfin une dernière couche de terre.

Voici maintenant les quantités à employer par arpent :

Pour les betteraves à sucre, 900 à 1100 lbs. à l'arpent.

Pour les patates, les navets, les choux et cultures analogues 700 à 900 lbs. à l'arpent.

Orge, avoine, sarrasin, et cultures analogues 400 à 500 lbs. à l'arpent.

Prairies et pâturages, semer l'engrais comme le plâtre, à raison de 400 à 500 lbs. à l'arpent.

LE PERCEMENT DE L'ISTHME DE PANAMA.

Les journaux américains ayant répandu tant de nouvelles erronées sur les travaux entrepris dans l'Isthme par la Compagnie du Canal Interocéanique ; nous croyons bien faire en publiant la dernière correspondance reçue de Panama :

Deux mois et demi à peine s'étaient écoulés depuis le débarquement du personnel à Colon et sa prise de possession du terrain, que déjà d'un bout à l'autre de la ligne du canal projeté, régnait une activité féconde.

Les campements étaient successivement organisés installés en profitant de toutes les ressources offertes par les villages indigènes, en montant les baraquements importés de France et de la Nouvelle-Orléans, en construisant des ranchos à la mode du pays, dont les toits épais, formés de feuilles de palmier superposées, sont les abris les plus économiques et les mieux appropriés au climat.

Nous avons reçu des photographies de plusieurs de ces campements. Toute la brigade est là, depuis l'ingénieur et ses aides, réglant les instruments, jusqu'aux noirs brouzés, armés de haches, de machettes, de mires et de jalons.

Chaque brigade, aussitôt organisée et abritée a commencé les opérations de déboisement et de nivellement, les a poursuivies en étendant rapidement son réseau de *trachas* jusqu'au périmètre d'opération des deux campements voisins.

Le 13 avril dernier, tous ces relevés de plans étaient soudés entre eux et reliés par une grande trocha longitudinale, traversant l'isthme dans toute sa longueur, depuis la rive de la baie de Colon jusqu'aux terrains bas du Rio-Grande sur le Pacifique, donnant un développement de 63 kilomètres.

Des ponts rudimentaires sont établis sur l'un des accotements de cette grande voie, au-dessus des lits des torrents et des ruisseaux et les campements sont ainsi rapidement établies pour les travailleurs et les approvisionnements, sans qu'ils soient astreints à attendre les passages trop peu nombreux des trains.

Les opérations étendues de nivellements et de planimétrie qui sont poursuivies sur ses deux côtés ont objectif le piquetage définitif de la tranchée. Il faut que les moindres vallées, que tous les replis de terrain susceptibles d'amener une diminution de cube dans les déblais soient relevés et mesurés, que toutes les variantes de détail possibles soient examinées et comparées. C'est seulement après ce contrôle rigoureux, éclairé par les résultats des sondages

que le tracé pourra être piqueté sur le terrain dans toute sa longueur.

Quelques changements au premier tracé sont déjà entrevus comme favorables, par exemple pour le débouché du canal dans la rade de Colon par le Rio-Mindi.

Mais il convient d'attendre les résultats complets des études des régions sujettes à discussion pour considérer les améliorations comme bien acquises.

En d'autres points, sur le plateau de la Culebra, plus bas, dans la vallée du Chagres, entre Buena-Vista et Gatun, plusieurs tronçons sont sont à peu près définitivement arrêtés. C'est en ces points que l'ouverture de la tranchée sera attaquée, au mois d'octobre prochain, dès que les premiers excavateurs et les premières dragues auront été montés.

En ces points, des forages sont pratiqués pour qu'aucune incertitude de subsistance sur la nature des terrains et le fonctionnement ultérieur des appareils.

Sur les sommets élevés de la Culebra ont été assemblés et érigés les gigantesque chevalets des grands appareils de sondages munis de treuils à locomobiles. Bientôt leurs trépan ont été mis en travail ; ils ont une longue carrière à fournir pour compléter l'étude du sous-sol dans cette région.

Cette étude réserve probablement à la Compagnie plus d'une surprise agréable ; partout où les terrains étaient insuffisamment connus, les déblais avaient été estimés au prix de la roche ; les résultats déjà obtenus indiquent des diminutions possibles sur ces estimations.

Le plus avancé de ces forages pratiqué près de la station d'Emperador, l'altitude de 60 mètres, a d'abord percé des couches de terres et d'argiles, puis a rencontré du rocher à 11 mètres de profondeur ; mais ce n'était qu'un rognon de 0m60 d'épaisseur. Après l'avoir perforé, le trépan a de nouveau traversé les couches d'argile, et, à la date du 1er avril dernier, il avait atteint la profondeur de 16m10 sans trouver encore le rocher en place.

Notre installation, dans ce pays, où notre arrivée ne pouvait pas manquer de faire sensation, a été, il serait puéril de le nier, assez laborieuse ; non point que nous ayons trouvé un accueil peu sympathique au contraire. Je tiens même à constater les politesses nombreuses et diverses dont nous avons été l'objet de la part d'une population à laquelle nous apportons une occasion de faire d'excellentes affaires. Mais nous arrivions nombreux, d'autres encore étaient accourus de toutes parts pour tenter de faire fortune à nos dépens, et cet accroissement de population devait, au premier abord, amener des difficultés dans la vie de tous les jours.

Au demeurant, il n'y a pas eu trop à se plaindre, de ce côté ; nous avons eu quelque peine à trouver un gîte convenable, mais enfin nous voilà à peu près assis, et je dis que, lorsque le tassement, qu'il faut toujours savoir attendre, se sera produit, nous ne serons pas trop mal. Que les rues de Panama vaillent le moindre coin de ce diable de Paris, cela n'est point soutenable ; mais nous ne sommes pas venus ici pour nous *exbaudir*, comme eût dit le bonhomme Rabelais, ouvriers de la grande œuvre, nous avons su nous munir de tous les outils nécessaires à son accomplissement ; c'est pourquoi le courage et la résolution ne nous font point défaut.

Je dois ajouter, détail qui a son prix, que la santé du personnel est dans un état des plus satisfaisants.

Les travaux préliminaires marchent bon train, les baraquements s'établissent tout le long de la ligne et sont organisés de façon à loger les ouvriers sur les hauteurs dans des maisons bien aérées ; on s'occupe de créer de grands ateliers de machines, des quais de débarquement sur différents points de la rivière Chagres, de réparer les wharfs à Colon, de

manière que les trains puissent venir le long des bâtiments prendre les pièces d'excavateurs et autres machines qui ne tarderont pas à arriver, et les amener aux endroits où ils doivent fonctionner. Autre nouvelle bien importante : les soudages faits sur la Culebra (le massif montagneux) sont arrivés, au moment où je vous écris, à 21 mètres de profondeur sans accuser encore la roche, tandis que dans le devis la roche avait été comptée comme devant être extraite après 6 mètres de terre. On voit quelle économie, quelle facilité plus grandes vont résulter cette excavation de terres profondes à la place de rochers.

Tout cela vous montre qu'on n'a pas perdu un jour depuis le débarquement.

Fidèle au principe que j'exposais tout à l'heure, je réserve, pour des temps où je n'aurai pas mieux à vous raconter, la description du pays véritablement splendide que traverse le chemin de fer de Colon à Panama, et que coupera bientôt la ligne du canal.

Quand je parcours ce magnifique pays, dont la végétation vient à chaque instant recouvrir la voie ferrée comme de splendides arceaux de verdure, je me prends à songer au spectacle grandiose que nous aurons un jour, en voyant les vaisseaux venir mêler leurs mâtures à ces arbres plusieurs fois séculaires, qui sembleront placés là en guise de poteaux gigantesques indiquant la grande route du monde, celle qui mètra en communication les deux océans.

Dans les excellentes buanderies belges et hollandaises qui donnent du linge si blanc, on emploie le borax raffiné comme poudre à laver au lieu des cristaux de carbonate de soude, à raison d'une grosse poignée de borax pour environ dix gallons d'eau bouillante. On économise ainsi près de la moitié du savon. Tous les principaux établissements ont adopté cette méthode. Pour les dentelles et la batiste, la proportion de borax est augmentée. Pour les crinolines, qui doivent raides, il faut employer une forte solution. Le borax, qui est un sel neutre, ne détériore aucunement les tissus. Il a pour effet d'adoucir l'eau la plus dure, et il devrait en conséquence être à portée sur toute table de toilette. Il a un goût douceâtre; on s'en sert pour nettoyer les cheveux, il fait une excellente poudre dentifrice, et dans les pays chauds on l'emploie avec l'acide tartrique et le bicarbonate de soude, pour faire une boisson rafraichissante. On ne peut faire de bon thé avec de l'eau dure. Toute eau peut être adoucie par l'addition d'une cuiller à thé de borax en poudre à une bouilloire ordinaire pleine d'eau, et en laissant bouillir ensemble, on économisera ainsi au moins un cinquième de thé.

LISTE DES INCENDIES

DU 24 MAI AU 31 MAI.

- 24 mai, McCabe, entrepot, Port Hope, \$1200 ass. \$300.
 24 mai, Hangars, Woodstock, \$500, ass. \$400.
 24 mai, J E Davis, hôtel, Mitchell, \$2500, ass. \$1500.
 25 mai, W A Shepland, résidence, Belleville, \$8000, assurance \$6200.
 26 mai, J Buckley, résidence, Québec, \$1000 ass. \$1000.
 26 mai, Moulin à farine, Newmarket, \$10,000, ass. 6000.
 26 mai, Résidence, Ingersoll, \$1500, non assurée.
 26 mai, Résidence, Colchester, \$2000, non assurée.
 26 mai, M Rae, résidence, Woodstock, \$500, non assuré.
 27 mai Burrows & Co, fonderie, Hamilton, \$125,000, ass. \$16,500.

27 mai, J Hanison, boutique, Brandford, \$2000, partie assurée.

27 mai, F Leigh, hangards, Ste-Catherines, \$500, ass. \$300.

28 mai, Wm Easton, hangard, Stratford, \$200, non assuré.

29 mai J C Hersey, entrepot, Lucan, \$5000, assuré.

30 mai, Rascony & Son, moulin à scie, Acton P Q, \$10,000, ass. \$6000.

30 mai, J M Lewe, hôtel, Morris, \$3000, ass. \$1900.

30 mai, J R Wickett, tannerie, Brooklin, \$10,000, partie assurée.

30 mai, Close & Son, machineries, Woodstock, \$3000, ass. \$2000.

30 mai, M S Holmes, résidence, Woodstock, \$800, ass. \$200.

31 mai, M Crossen, fonderie, Cobourg, \$40,000, ass. \$15,500.

Notes Spéciales.

Les moulins à farine situés sur le canal de Lachine et connus sous le nom de City Mills ont une réputation trop ancienne, puisqu'ils datent de 1847, pour que nous nous arrêtions sur l'excellence de leurs produits. Messrs Ira Gould & Sons, dans leurs moulins manufacturent toute la série des farines employée par la boulangerie et voulue par le commerce. Leur farine forte de boulanger présente cet avantage pour le consommateur que faite avec le même blé, elle est toujours égale et donne la même force à la pâte. Leur farine extra supérieure, ou celle extra de printemps ainsi que les qualités inférieures ont aussi le même avantage, d'être toujours égales en qualité. Toute personne dans le commerce des farines connaît les inconvénients que présentent, soit à la vente, soit à l'usage, les farines qui, achetées de différents moulins, donnent à l'emploi des produits différents. Les acheteurs sont mécontents, les boulangers n'obtiennent pas le même pain; tandis qu'en s'adressant à un établissement comme celui de Messrs Ira Gould & Sons, les résultats sont toujours les mêmes et tout mécopte est évité. Aussi recommandons-nous à nos lecteurs de s'adresser à eux pour tous leurs achats.

Le développement de l'industrie sucrière dans le Canada, l'introduction de la culture de la betterave devaient amener nécessairement l'ouverture de nouvelles maisons de commerce où les agriculteurs devaient trouver tous les articles nécessaires à la nouvelle culture qu'ils entreprenaient. Aussi les engageons-nous fortement à s'adresser à M. P. Forrest, No. 300, rue St-Paul, à Montréal, dans le magasin duquel ils trouveront tous les articles spéciaux se rattachant à la nouvelle industrie. Instruments d'agriculture, semoirs à graines de betteraves, hères à cheval et surtout les graines de betteraves employées pour semence par l'union sucrière franco-canadienne. La sécurité pour la récolte future, que leur donne l'emploi d'une graine de semence déjà éprouvée, connue et appréciée, impose aux cultivateurs la nécessité de s'adresser à M. P. Forrest non-seulement pour les semences, mais aussi pour les engrais particulièrement propres à

donner à la plante toute la richesse saccharine désirable.

..

Bibliographie.—MM. Chs T. Côté & Cie, industriels de Québec, bien connus pour leur esprit d'entreprise viennent de donner une nouvelle preuve de leur activité et de leur dévouement aux intérêts de l'agriculture en publiant un livre éminemment pratique et spécialement destiné à la classe agricole. Le titre de l'ouvrage: *Coprogène* ou procédé de Bommer pour fabriquer toutes sortes d'engrais," en dit assez pour en faire comprendre l'importance.

Jusqu'à aujourd'hui, la rareté des engrais—il n'y a pas à se le cacher—a été le plus grand mal dont l'agriculture a toujours souffert. La nouvelle méthode est appelée à faire un bien immense dans l'exploitation de nos terres. Déjà nombre de cultivateurs américains l'ont adoptée et pour rien au monde, ils ne voudraient en suivre une autre.

Les principaux avantages du procédé comprennent la fabrication d'une masse considérable d'engrais, au moyen de matériaux à la disposition de tous les cultivateurs, la fumure la plus efficace appropriée aux besoins de chaque sol et de chaque plante, etc.

La brochure que nous avons sous les yeux est une traduction de l'anglais faite par M. Arthur Thiboutot. Le travail est soigné et fait honneur à son auteur.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 2 juin 1881.

La semaine qui vient de s'écouler, a été, pour les affaires commerciales un peu moins active que celles précédentes. Aux Etats-Unis le *decoration day*, en Angleterre le *Derby* ont à l'étranger causé un jour d'arrêt dans le mouvement habituel, et ici, la hausse des grains dans l'Ouest, a paralysé les exportations. Dans les autres lignes les affaires ont été un peu réduites mais elles présentent encore assez d'éléments d'activité pour être favorablement comparées avec celles des années précédentes à pareille époque.

Le marché des valeurs a éprouvé un changement complet. Ce n'est plus l'animation aux achats ne connaissant point de limites à la hausse qui entraîne la bourse, c'est le désir de réaliser au plutôt qui active les transactions. La réaction est venue comme toute réaction se produit, sans raison appréciable qui puisse justifier qu'une sécurité, qui hier était bonne à garder à 118, doive être aujourd'hui jetée par dessus bord à 100. Mais le fait est là, le marché est en baisse. Acceptera-t-on pour cause ce que dit un journal quotidien de cette ville: la hausse a été telle qu'elle laisse une marge pour la baisse.

Les causes de la réaction sont multiples. Le prix de 214 pour la banque de Montréal avait excité les espérances des haussiers; mais l'accroissement du dividende de la banque du commerce et le bonus qu'ils faisaient entrevoir leur ayant fait défaut, toute chance d'une hausse ultérieure se trouva détruite; les jours de fête arrivèrent, qui refroidirent le mouvement; puis des rumeurs commencèrent à circuler, un article de l'Economiste, de Londres, fut interprété comme le précurseur d'une pa-

rique en Angleterre, l'approche de la fin du mois et la nécessité pour les banques de présenter au gouvernement leur état de situation rendirent les prêts moins faciles, les taux s'élevèrent, les réalisations pour quelques-uns devinrent impérieuses et la baisse s'inaugura. Naturellement le stock le plus affecté fut celui que la spéculation avait le plus activé. Le marché clot en baisse prononcée et les différences avec la clôture de la semaine dernière sont considérables pour les valeurs spéculatives. La banque de Montréal, à la session du matin, ouvrit à 200 et ferma à 198½ avec ventes de 500 actions environ. La banque d'Ontario ferma à 100. La banque des marchands à 124½; celle du commerce à 149½; les autres banques n'ont donné lieu à aucune opération. Le télégraphe de Montréal clot à 131 cours de l'ouverture. La Richelieu et Ontario navigation à 61½ et le gaz de la ville à 139½. Les autres valeurs sont sans transactions. La banque du peuple a acheteur à 93. La banque Molson à 112; la banque de Toronto à 158; la banque Jacques-Cartier acheteur à 100, offerte à 103½; la banque d'Échange à 138; les chars urbains demandés à 129½. Les actions du Canada Cotton Co sont tenues à 141½; celles du Montreal Cotton Co. à 173. L'irrégularité des cours démontre la position du marché, qui tend à se rapprocher de la valeur réelle des sécurités. C'est assez dire que la baisse n'a peut-être pas encore dit son dernier mot.

L'argent est pour les affaires régulières fort abondant, mais beaucoup plus ferme pour les opérations de bourse; les prêts sur sécurités remboursables à vue se sont faits à 6 p. p., ceux à plus long terme dans la même proportion.

L'escompte est calme, la demande étant assez modérée, le papier de commerce est fait aux taux ordinaires, selon sa date et sa signature.

Le change sur Londres est calme à 108½ pour le soixante jours de vue. Les traites de commerce avec documents ne sont pas très abondantes et se négocient aux banques à un écart de ½ à ¾ p. c. de la cote ci-dessus. Le New-York étant moins voulu se négocie au pair. Une faillite, la première depuis quelques mois s'est produite dans les épiceries, et n'est pas de nature à éveiller l'attention; elle n'a pris personne par surprise. L'importance du passif serait \$28,000 contre un actif probable de \$18,000.

ALCALIS.—Potasses et perlasse. Les potasses donnent toujours lieu à des affaires régulières à prix plus élevés; les potasses lère valent de \$4.05 à \$4.12½, les secondes sont moins demandées. Les perlasse sont toujours négligées et l'exportation en est minime aux cotes de notre prix courant. D'après le rapport de l'inspecteur, les recettes auraient été pour l'année 1880-81 supérieures de 213 blis à celles de l'année précédente et les expéditions au contraire auraient été de 209 blis en moins; au 1er juin 1881, les quantités en stock à Montréal sont de 664 blis potasses et 44 blis perlasse.

PRODUITS CHIMIQUES.—Nous avons à rapporter des affaires actives dans cette branche d'affaires. Il n'y a pas de changement dans les prix qui sont néanmoins, généralement en faveur des acheteurs. La position en Angleterre ne s'est pas modifiée; les fabricants sont disposés à accepter les offres qui leur seraient faites et tant que la fermeté en Angleterre ne se manifesterait pas, on ne peut pas s'attendre ici à des prix fermes. Aussi notons-nous sur place une légère réduction dans le prix de l'alun, du soda, du bicarbonate de soude et la soude caustique. A la vente publique du mardi dernier; trois barriques de crème de tartre ont été prises de 27½ à 28c p. lb. Le savon de Marseille ordinaire a été payé à la même vente publique pour 148 caisses de 6½ à 7½ p. lb.

ÉPICERIES.—Les affaires dans cette ligne ont

été assez actives et les prix pour la plupart des articles bien soutenus. La vente publique de fruits et d'autres marchandises importées par le steamer *Limosa* avait attiré beaucoup de monde et peut être un acheminement vers la coutume de New-York et d'Angleterre de vendre en vente publique certains genres de marchandises.

SUCRES.—Cet article est en hausse à peu près générale. A Londres, le sucre est très ferme et en hausse de 3 à 6 d. p. 112 lb. en y comprenant les numéros bas. Les raffinés sont en hausse et les offres de beau sucre sont limitées. A la Havane, les prix sont très bien tenus; des Barbades, une dépêche annonce que tous les sucres de la récolte dernière ont été vendus. A New-York, le marché est très ferme avec une tendance en hausse marquée. Ici la demande est active pour les sucres raffinés et avant hier 500 barils granulés ont été vendus à 10½. La hausse a continué et on demande maintenant à avance qui a été payé. On croit que la hausse ne s'arrêtera pas là. Il n'y a point en ce moment de sucre brut en dehors des mains de la raffinerie.

CAFÉS.—Le marché s'est en Europe beaucoup amélioré. Les cafés de Ceylan et ceux des Indes orientales ont haussé à Londres de 2 shill. par 112 lbs. La demande est meilleure pour les cafés Costa Rica; mais les Brésil, par suite de l'énorme récolte n'ont pas été l'objet d'une recherche aussi grande. A New-York le café Rio a repris une meilleure position et les prix se sont relevés de la dépression. Les cafés doux sont aussi plus voulus et les prix se sont améliorés. Ici, l'article est plus ferme mais sans changement dans les prix. La demande pour l'intérieur est moins active.

THÉS.—L'article est modérément actif. La demande est surtout pour les qualités moyennes, les qualités inférieures étant en ce moment négligées, les ventes publiques de New-York n'ont pas montré de changements dans l'opinion. Les prix sont bien tenus, mais sans indiquer une intention de réaliser.

Les épices et les riz sont sans changement. Les mélasses et les sirops ont donné lieu à quelques affaires à prix plus hauts mais pas assez déterminés pour modifier nos cours.

FRUITS.—La vente publique de mardi est venue nous donner une idée plus exacte de la demande pour les fruits exotiques qui, à cause de la rareté, étaient pour ainsi dire hors du marché. A la vente publique, les citrons de Messine ont été payés de \$3.62½ à \$2.75 par caisse. Ceux de Menton de \$4.25 à \$3.75. Environ 750 caisses ont été mises en vente. 300 barils de Raisins de Corinthe ont été payés 6½c p. lb.; 700 demi-caisses de Valence à 8½c p. lb. Les amandes de Tarragone de 12 à 12½c. 60 caisses amandes cassées à 20c p. lb.; 3 barils même condition à 18c; 120 balles de noisettes 7½ à 7½c p. lb. 25 balles noix de Grenoble à 9½c. Les huiles d'olive à bouche en barils ont été payées 85 à 89 c. par gallon. Celles en caisses de \$2.20 à \$2.50 pour les quarts et \$2.80 pour les pintes. 60 caisses Bougies de 16½ à 16½ par lb. 350 caisses Vermicelle et Macaroni de 9 à 10, par lb.

MARCHANDISES SÈCHES.—Etoffes, Tissus et Nouveautés.—Les affaires ont été assez calmes cette semaine, comme il fallait d'ailleurs s'y attendre. Les ordres pour réassortiment tant de la ville que de la campagne sont nombreux, et donnent une apparence d'activité. La demande est bonne pour les tweeds canadiens qui sont d'un usage général, car la ville et la campagne sont au marché. Malgré le nombre de manufactures canadiennes, les cotonnades grises sont rares et les ordres en mains sont considérables, puisque les manufactures refusent d'en accepter de nouveaux. Les remises sont généralement bonnes, et les voyageurs, quoique les stocks de printemps et d'été soient

à peine entamés par suite des froids si prolongés, ont néanmoins envoyé des ordres pour la saison d'automne.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe les plus récents sont très-favorables à une récolte satisfaisante sur le continent et aussi en Angleterre où les apparences se sont de beaucoup améliorées. D'Angleterre, on rapporte que les pluies abondantes ont fait grand bien à la végétation. Le blé paraît fort et sain, mais est en retard pour la fin de mai. Les semences du printemps lèvent bien. Un été sec et une maturité prématurée ruinerait toutes les récoltes, à l'exception du blé. Les marchés de l'intérieur sont peu garnis et les prix fermes. En France, les avis sont de même nature. Le beau temps a fait beaucoup de bien et a donné de la vigueur aux blés qui étaient en retard. Les marchés sont calmes et ayant moins d'inquiétude pour l'avenir, les acheteurs sont moins pressés. En Belgique et en Allemagne, les prix sont fermes pour le disponible, mais beaucoup moins tenus pour le livrable. Le seigle est toujours recherché dans le nord de l'Europe, et les approvisionnements rares partout. Aux États-Unis, les craintes qui se sont faites jour dans quelques États que la récolte en terre serait défectueuse en quantité et en qualité, ont de nouveau réveillé les spéculateurs, et les marchés de l'Ouest ont de nouveau dépassé la limite en poussant les prix bien au-delà du point d'exportation. Le No. 2 Chicago pour le mois de juillet est à \$1.12½, et les affaires pour un jour se sont élevées à 2,275,000 boisseaux. A New-York, le blé roux d'hiver No. 2 est à \$1.26 pour le disponible, et \$1.25½ pour juillet. A Toledo, le prix est de 01.15½ pour livraison même époque. A Montréal, les affaires sont à peu près nulles et les prix nominaux. Les prix pratiqués dans l'Ouest sont au-dessus du prix de vente en Europe, et les apparences de leur récolte sont trop belles pour expédier en comptant sur une hausse. Aussi ne se fait-il rien ici.

Les blés sont nominalement: Blés roux d'hiver Canada No. 2, \$1.25. B's de printemps No. 2 \$1.23. Blé blanc No. 1, \$1.23. Le maïs à arriver se cote de 55 à 55½ c. par 50 livres. Les pois sont calmes de 89 à 90, et les avoines de 39½ à 40 c. par 66 livres. Le seigle, tout le stock sur place, est dans une seule main et hors du marché.

Les quantités disponibles tant dans les ports des lacs que sur les lacs et les canaux et les ports de l'Atlantique sont:

	Blé.	Maïs.	Avoine.	Orge.
Mai 21 181.	16,561,830	11,233,009	3,721,288	787,507
Mai 14 1881.	16,277,622	11,047,188	3,154,762	856,326

FARINES.—Les farines pendant la semaine ont été fort demandées et l'extra supérieur a été payé \$5.50 par brl. et hier \$5.52½ pour 100 100 barils. Le stock en magasin au 1er juin est de 48,778 brls contre 52,390 brls la quinzaine dernière, et 32,491 brls l'année dernière. Les autres qualités de farine sont également très fermes et néanmoins nous ne comptons pas sur le maintien de ces hauts prix.

PRODUITS DE FERME.—Le Beurre a été plus ferme cette semaine et les ventes de beurre de crémeries se sont opérées de 20 à 20½ et enfin 21 cts pour expédition en Angleterre; les beurres des comtés de l'Est ont été payés successivement 16 et 17 cts., Morrisburg 14 et 16 cts. En Angleterre tous les beurres étrangers et du pays ont baissé pendant la dernière semaine de mai et les vieux beurres sont à peu près invendables. A New-York, les prix sont un peu plus élevés qu'ici, mais la consommation peut payer des prix devant lesquels recule l'exportation.

FROMAGE.—Le fromage est ferme, il existe une bonne demande pour l'exportation dans les prix de 9 à 9½c pour le fromage fin et de 8 à 9c pour qualité médiocre et les quotas communes de 4 à 7 cts., à Lon lon, Ont. les prix sont dans les mêmes parités, 9c ont été payés pour 500 caisses et 9½ pour 825 caisses. A Utica,

dons l'état de New-York, au dernier marché, 46,801 caisses ont été vendues à une moyenne de 10c par livre. Ainsi la base du calcul par voie de New-York est 10 cts par livre et par fret de 25 sh. par tonne, pour vendre au cours actuel à Londres de 61 shillings par cwt.

MARCHÉS DE LA VILLE.—Les marchés ont été bien approvisionnés. Les légumes nouveaux du sud arrivent en abondance, ceux du pays sont également en bonne quantité et les prix par suite tendent en faveur des acheteurs. Les pommes de terre "Rose" valent 70 c. la poche: les Chilly 60 c. Les qualités ordinaires 50 c. Comme tout le monde veut vendre, l'engorgement du marché amène une baisse journalière. Les oignons des Bermudes se tiennent à \$1.75 par minot. Ceux du pays à 70 c. Les autres légumes sont sans changement. Les pommes valent de \$3 à \$5 p. bar. Les oranges sont sans variation, mais les citrons par suite de la vente mentionnée plus haut devront baisser.

FOIN.—Le foin un peu plus ferme, No. 1 de \$12½ à 13. Le No. 2 de 11½ à 12, et le rejeté de \$7 à 5.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.— Les peaux vertes de la boucherie sont beaucoup plus calmes qu'elles ne l'étaient à notre dernière revue et tendent à revenir aux anciens prix.

Les cuirs ont été pendant la semaine excessivement actifs et le cuir à semelle B A a haussé de 1 c. à 1½ c. par livre; le cuir noir est resté ferme et tous les articles de cette ligne ont été plus ou moins affectés par l'activité du marché.

CHAUSSURES.—La hausse des cuirs qui peut s'évaluer depuis quelque temps à environ 10 p. c., ne peut pas être sans effet sur les chaussures; aussi les nouveaux échantillons préparés pour les voyageurs reviennent ils aux fabricants à un prix supérieur à celui de la saison dernière et l'on doit s'attendre à des prix pour la saison prochaine d'environ 10 p. c. au-dessus de ceux dernièrement payés. L'augmentation du matériel devait nécessairement amener ce résultat.

FERS ET FERRONNERIES.—Les fers en gueuse semblent avoir touché au plus bas et les affaires qui se sont traitées pendant cette semaine n'ont point offert de changement dans les prix. Le fer blanc en Angleterre paraît s'améliorer. La production dans la principauté de Galles a diminué de 25 pour cent par suite des grèves et de la suspension de plusieurs usines. La production totale annuelle est diversément estimée de 4,400,000 à 6,000,000 caisses. Les Etats-Unis ont acheté 2,000,000 de caisses et sont de nouveau au marché. Il ne faudrait point s'étonner de voir le marché se raffermir prochainement et même hausser. Les ferronneries pour lesquelles la demande a été si forte pendant tout le printemps se maintiennent très fermes par suite de l'épuisement des stocks. La demande d'ailleurs s'est un peu ralentie, mais elle est néanmoins bien supérieure à celle qui se produit ordinairement à cette époque.

EXPORTATION DE BÉTAIL.

Expédition de bétail du port de Montréal pour la semaine finissant le 28 mai 1881. Rapport de M. C. H. Chandler, agent d'assurance et d'expéditions:

	Bêtes à cornes.	Moutons.
SS. "Grecian," pour Glasgow, R. Craig & Co.	340	100
"Elliot, Williamson & Co.	100	100
"Collina," pour Glasgow, A. J. Thompson & Co.	353	100
"Teutonia" pour Liverpool, A. J. Thompson & Co.	223	100
Davidson & Co.	8	139
R. Craig & Co.	51	100
George Armstrong	49	100
"Thanemore," J. & C. Cougulin.	150	100
Elliot & Williamson.	525	220
Total	1,799	359
Semaine correspondante.	3,915	918

DEPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

2 Juin 1881.

	s. d.	s. d.
Farine.....	9 0	à 11 0
Blé : Printemps.....	8 8	à 9 3
" Roux d'hiver.....	9 0	à 9 7
" Blanc.....	8 10	à 9 6
" Club.....	9 6	à 9 9
Maïs.....	4 10	à 4 10½
Avoine.....	6 2	à 0 0
Orge.....	5 2	à 0 0
Pois.....	6 7	à 0 0
Lard salé.....	72 6	à 0 0
Saindoux.....	55 0	à 0 0
Bœuf.....	87 6	à 0 0
Viande salée.....	44 0	à 45 0
Suif.....	34 3	à 0 0
Fromage.....	55 0	à 0 0

Dépêche de Beerbohm—Liverpool: 2 Juin.

Chargements à flot: blé, tenu ferme.
Chargements à flot: maïs, " "
Chargements en transit: blé, inactif.
Chargements en transit: maïs, inactif.
Blé sur place: inactif.
Maïs: rien.
Blé attendu: 2100,000 qrs.
Maïs: 600,000 "
Blé d'hiver, à la cote: 47 6.
Californie: " 45 6.
Maïs: " 24 6, grande tendance à la baisse.

New-York, 2 Juin.

Blé roux No. 2.....	Juin.....	\$1.24½
".....	Juillet.....	1.24½
".....	Août.....	1.21
Maïs.....	Juin.....	57
Blé blanc No. 1.....	Juin.....	1.24½
".....	Juillet.....	1.24½ à 26.00
Saindoux, p. 100 lbs.....	Juin.....	10.92½ à 10.97½
Lard salé.....	Juin.....	16.00 à 17.00
".....	Juillet.....	17.00

Chicago, 2 Juin.

Blé de Printemps No. 2.....	Juillet.....	\$ 1.11
".....	Août.....	1.10
Maïs.....	Juillet.....	0.42½
".....	Août.....	0.43
Avoine.....	Juillet.....	0.35
".....	Août.....	0.28½
Lard salé.....	Juillet.....	16.40
".....	Août.....	16.55
Saindoux, p. 100 lbs.....	Juillet.....	10.65
".....	Août.....	10.67

MONTRÉAL.—Quantités en magasin.

	1881. 1 juin.	1881. 15 mai.
Blé.....	87,168	46,493
Maïs.....	14,981	3,629
Pois.....	31,197	23,701
Avoine.....	65,816	17,836
Orge.....	"	"
Seigle.....	41,598	43,421
Farine.....	297	225

INSPECTION DES FARINES.

Quantités inspectées pendant la semaine finissant le 31 mai 1881:

Extra supérieure.....	1,091
" superfine.....	243
Fancy supérieure.....	2
Extra du printemps.....	887
Superfine.....	573
Fine.....	684
Middlings.....	221
Rejetée.....	143
Total.....	4,694

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages par chemins de fer pour la semaine finissant le 25 mai 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880:—

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	6,500	15,288	84,839	106,014
Maïs.....	11,600	2,885	65,888	317,962
Pois.....	16,480	16,586	277,467	58,705
Avoine.....	9,840	400	169,064	189,745
Orge.....	8,886	886	25	5,593
Farine, barils.....	220	17	7,949	5,025
Farine d'avoine, bis.....	105	55	496	328
Pot et Perlasse.....	1,623	496	1,620	675
Beurre.....	1,533	1,533	2,622	4,118
Fromage, boîtes.....	5,583	4,318	2,622	3,444
Lard, barils.....	799	134	1,300	3,444
Saindoux, bis.....	799	134	787	2,267
Suif.....	105	14	2,267	2,267
Cuir, pièces.....	76	435	5	115
Viandes salées, pièces.....	76	435	19	214
CHEMINS DE FER.	1881	1880	1881	1880

Arrivages par le Grand-Tronc du 1er Janvier au 25 mai 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 25 mai tant en 1881 qu'en 1880.

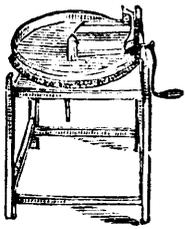
	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	806,609	1,038,504	883,912	633,656
Maïs.....	118,561	1,136,454	200,520	610,798
Pois.....	811,735	551,685	824,830	475,286
Avoine.....	132,418	273,769	114,882	392,096
Orge.....	29,518	98,381	13,824	102,302
Farine, barils.....	249,349	20,908	148,082	93,135
Farine d'avoine, bis.....	20,908	33,901	20,108	45,111
Pot et Perlasse.....	3,160	3,160	3,472	3,472
Beurre.....	26,680	92,509	57,719	45,718
Fromage, boîtes.....	8,918	8,918	8,849	37,496
Lard, barils.....	8,918	11,423	62,704	41,102
Saindoux, bis.....	16,785	3,856	17,401	7,134
Suif.....	16,785	4,321	3,240	4,002
Cuir, pièces.....	20,217	7,067	8,288	6,148
Viandes salées, pièces.....	9,198	14,534	21,967	21,967
CHEMINS DE FER.	1881	1880	1881	1880

A V I S.

Le soussigné, autrefois de Deschambault, donne avis, qu'à l'avenir, toutes correspondances, lettres, marchandises, etc., devront lui être adressées à Lachevrotière, P. Q.

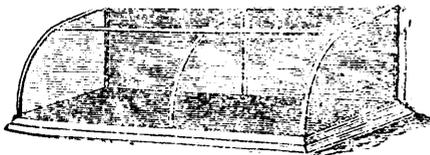
N. T. PARE.

Machine à Beurre de Québec



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,
Fabricants et Agents pour la ventes des
Instruments Agricoles,
QUEBEC.



W. MILLICHAMP & CIE.
FABRICANT DE

Montres d'Etalage en Argent et en Bois
29 a 35, Rue Adelaide, Toronto Est.
Demandez le Catalogue illustré.

THOMPSON, GENEST & DAVIS
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE
PRODUITS ET PROVISIONS
AUSSI DE
Fruits du Pays et de l'Etranger
No. 329, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros,
THOS. TIFFIN & CIE., do
H. CHARLEBOIS, do
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espece en Barils,
Celebres Jambons et Lard de Laune,
Pommes Seches de Font Hill,
Oranges et Citrons.

CHARLES NIXON
Marchand Commissionnaire et Agent
CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA
(LIMITÉE.)
BUREAU ET MAGASINS:
Nos. 163 et 165, Rue McGill
MONTREAL.

COFFREFORTS
A L'EPREUVE du FEU et de l'EFFRACTION

LES COFFREFORTS
de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les
meilleurs, les plus beaux et les moins élevés
en prix, de la puissance.
Ecrire ou s'adresser à
ALFRED BENN, représentant,
Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

Le Moulin Universel

(BREVET NEWELL.)

AUX MEUNIER ET PROPRIETAIRES.

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huitres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège, MAIS, MOULEE et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de pore et de bouf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par dix tours de meule.

Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, écluse St-Gabriel.
S'adresser à l'agence générale du Canada,
No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTRÉAL.

COMMISSION ET CONSIGNATION

Ventes de Produits Canadiens
SUR LES
MARCHES FRANCAIS, BELGE ET HOLLANDAIS

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES

Pour Sucreries, Semoirs a Betteraves,
Houes a Cheval, etc., Engrais,
Affretements.

IMPORTATION

De Produits Manufacturés Français, Belges,
Hollandais, etc., etc.

Maison a Anvers, 1, Rue Bourla
JAN DE MAN, CORRESPONDANT.
P. FORREST,
300. Rue St-Paul, Montreal.

Bretelle

Athletique

Patentée au Canada, 13 Janv. 1880; aux Etats-Unis
2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas
d'élastique. Les Cordes courent sur
des Poulies.

TURNER BROS.

Patentés et Fabricants

134, RUE MCGILL, MONTREAL
681, Rue Washington, Boston.

GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880,
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.
do pour l'Impression Lithographique.
do pour la Typographie en Noir.
do pour les Impressions en couleurs.
UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIC.



Deux Premiers Prix

AU

CENTENAIRE

Médaille en Or et en Bronze



LANTHIER & CIE.

Chapeliers et Manchonniers

271, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

PELLETÉRIE RUSSE de la plus belle qualité, choisie personnellement; MARTE, ZIBILINE de la Baie d'Hudson, ERMINE, etc., RAQUETTES, SOULIERS SAUVAGES et CURIOSITÉS INDIENNES en grande variété. Département de Fourrures de premier choix, constamment ouvert au public pendant a saison d'été.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

LECLERC & LETELLIER

IMPORTATEURS

d'Epicerie, Vins, Liqueurs

ET PROVISIONS

48, Rue St-Paul

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

QUEBEC.

ALBION HOTEL

Rue du Palais, Quebec.

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui poss. de TOUTES LES AMELIORATIONS LES PLUS COMPLETES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison.

Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

L. M. BLOUIN, Propriétaire.

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

SEL DE LIVERPOOL.

10,000 SACS

A VENDRE

En rade a Quebec

OU AUX

Différentes Stations du Ch. de Fer Q.M.O. & O.

A BAS PRIX.

J. B. RENAUD & CIE.

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul

QUEBEC.

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS DE

d'Articles d'Utilité et de Fantaisie

JOUETS D'ENFANTS

Objets de Feux d'Artifice, etc.

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC.

STRATFORD, Ont.

LA PLUME MACKINNON

La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

C. W. YOUNG,

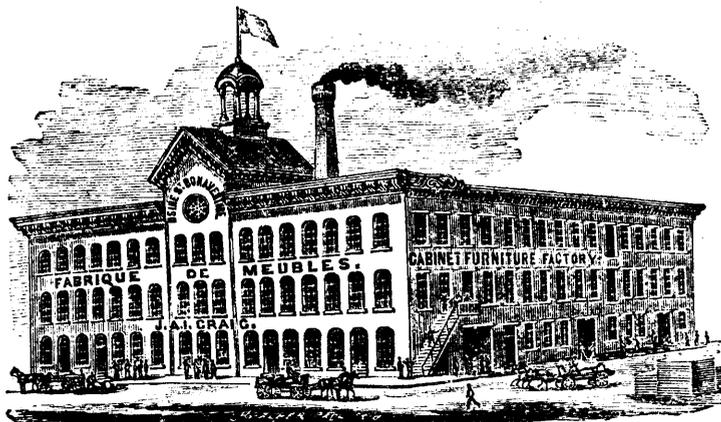
Box 500, STRATFORD, Ont.

Agent général pour le Canada.

MONTREAL.

USINE ST. BONAVENTURE.

Fabrique de Meubles pour Salons,



Salle à Dîner et Chambre à Coucher.

471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.

J. A. I. CRAIG.

G. H. BURROUGHS
Courtier de Change et Agent en Général

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agent pour la transaction de toutes opérations commerciales.

Rue Saint-Pierre

En face de la Banque de Québec

QUEBEC.

ETABLIE EN 1854.

J. F. AREL

Successeur de AREL & Cie.

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1er MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTÉ de la RUE ST. PAUL au

No. 95, Rue St. Joseph, Quebec

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.

Il entreprend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

Veuve CHS. TERREAU

FONDERIE

A. RACINE - - - - - Gérant.

Nos. 136 à 142

RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE, QUEBEC

Toujours en mains un assortiment général de

POELES DE CUISINE.

TORONTO.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB

Prix, de \$18 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Manteaux, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accompli la cote réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie et la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

64 Rue KING, Est, Toronto.

H. BAILEY, Agent général.

PARIS, France.

Fondée en 1876.

REVUE DES VINS ET LIQUEURS

et des Produits Alimentaires pour l'Exportation

PARAISANT TOUTS LES MOIS

Bureaux, 24, Boulevard Poissonnière, a Paris,

Directeur-Gérant PAUL DREYFUS.

ABONNEMENTS.—Le prix de l'abonnement est de 30 fr. ou 24 sh. par an.—Pour le Canada, les timbres en sus.—Les abonnements ne peuvent être pris que pour un an; ils partent du 1er de chaque mois. Les ordres d'abonnement doivent être adressés à l'Administration de la REVUE, 24, Boulevard Poissonnière.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 2 JUIN 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Alcals.											
Potasse lère per 100 lbs.	4 05	4 12	Noix de muscade p. lb.	0 50	0 90	Peanuts..... p. lb.	0 05	0 00	FARINES par Baril :		
" 2ème "	3 65	3 75	Clous de Girofle. "	0 37	0 45	Sardines à l'huile. qrt	0 84	0 10	Extra supérieure. . p. bri	5 50	5 52
Perlasse lère "	6 10	0 00	Gingembre Jam. "	0 17	0 20	" demie "	0 18	0 19	Extra superfine. . . "	5 35	5 40
" 2ème "	0 00	0 00	Graine de moutarde "	0 09	0 09	Produits de Batty p. doz	4 00	0 00	Extra de printemps "	5 35	0 00
Droques et Prod's chimiques:											
Alun p. 100 lbs.	1 75	1 85	Sucres bruts : Porto Rico "	0 08	0 08	Nabob cornichons "	3 50	0 00	Superfine "	4 90	5 00
Sel de soude. "	1 00	1 10	Barbades "	0 07	0 08	Nabob sauc. pts	2 75	0 00	Farine de boulang. "	5 60	6 20
Soda ash. "	1 50	1 75	Demerara "	0 07	0 07	Nabob " pt	2 80	0 00	Fine " " " "	4 40	4 50
Bic. de soude. "	3 20	3 25	Cuba. "	0 07	0 08	Cornichons mélangés "			Middlings " " " "	4 10	4 15
Soude caustique "	2 50	2 65	Raffinés blonds. "	0 08	0 09	Sol. Liverpool. p. sac	0 55	0 57	Tollards " " " "	3 75	3 90
Chlr. de chaux. " "	1 50	1 60	Blanes cubes. " " "	0 10	0 10	Factory filled. "	0 90	1 05	En sacs Ont. p. 100 lbs.	2 50	2 65
Sel d'Epsom. "	1 25	1 40	Granulés " " " "	0 10	0 10	Canadien " " " "	0 00	0 00	De la ville dériv. "	3 05	3 10
Couperose " " "	0 90	1 00	Grocers' A. "	0 09	0 10	Couleurs.					
Soufre en canon "	2 25	2 50	Melasses et Sirops : p. Imp. gl	0 55	0 57	Blanc de Pl' b p. keg 25 lbs.	1 75	2 25	Farine d'avoine "	4 70	4 75
Salpêtre. par keg.	9 50	10 00	Melasses Barbades "	0 47	0 50	" No 2 " " "	1 25	1 50	" de maïs "	3 00	0 05
Borax raffiné. par lb.	0 14	0 16	" Trinidad. " " "	0 50	0 54	Blanc de Pl' b sec p. 100 lbs	5 75	6 00	" de sarrazin " "	2 00	2 20
Campbre amérie. " "	0 38	0 42	" Porto-Rico " " "	0 55	0 50	Litharge et minium "	4 75	5 25	Graines :		
Crème de tartre. "			Sirop extra " " "	0 44	0 70	Rouge de Vénise " "	1 60	2 00	Graine de Lin . p. 60 lbs.	1 30	1 40
xtls. "	0 29	0 30	Bon ordinaire. "	0 44	0 50	Ocre jaune. " " "	1 50	1 75	Graine de Trèfle. "	4 20	4 40
Crème " poudre. " "	0 33	0 35	Riz : Arracan. p. 100 lbs.	3 65	3 85	Blanc d'Espagne. "	0 60	0 90	Graine de Mil. . p. 45 "	2 50	2 60
Garance. "	0 11	0 13	Sagou. "	5 50	6 00	Terre de Pipe " " "	0 60	0 95	Produits de Ferme.		
Indigo madras. "	0 90	0 95	Tapioca. "	6 75	8 00	Mastique. "	2 50	2 75	BEURRE :		
Gomme arabique " "	0 17	0 40	Arrow root. "	10 00	14 00	VERRES A VITRE p. 50 pds	1 60	1 70	Crémeries. p. lb.	0 20	0 21
" adragante " " "	0 50	0 80	Thés : per lb.			25 et au-dessous. }	1 70	1 80	Comtés de l'Est. "	0 16	0 17
Ext. de B. Campeche " "	0 09	0 10	Japon com. à moy. " "	0 22	0 26	41 x 40 " " " " }	1 70	1 80	Morrisburg. "	0 12	0 16
Sulf. de cuivre. "	0 05	0 07	" moy. à bon. " "	0 21	0 30	51 x 50 " " " " }	2 01	2 15	Brockville. "	0 11	0 16
Pâte de réglisse. "	0 19	0 26	" bon à choix " "	0 31	0 52	51 x 60 " " " " }	2 30	2 40	De P'ouest. "	0 09	0 14
Savon bl. Marseille " "	0 12	0 15	Poudre à canon. "	0 35	0 70	Grains et Farines.					
Savon marbré. "	0 09	0 00	Imperial moy. à bon " "	0 27	0 32	Blés par 60 lbs. :			Kamouaska. "	0 00	0 00
Huile de ricin. "	0 10	0 12	" bon à choix " "	0 35	0 50	Canada blanc No. 1.	1 22	1 23	Fromage vieux. "		
Epiceries.											
Cafés : Mocha. p. lb.	0 30	0 32	Young Hyson ord à bon " "	0 28	0 35	de printemps No. 2.	0 00	0 00	noveau. "	0 10	0 14
Java " " "	0 21	0 25	" " bon à choix " "	0 38	0 52	Roux d'hiver " " " "	1 25	1 25	en caisse. "	0 13	0 14
Maracaibo. "	0 22	0 24	Congous com. à ord. " "	0 25	0 28	Michigan Extra blanc.	0 10	0 00	" en Bls. "	0 13	0 13
Jamaica " " "	0 18	0 21	" bon ord. à bon " "	0 30	0 38	" blanc No. 1.	1 25	1 25	Sucre d'érable. p. lb.	0 6	0 8
Rio " " "	0 17	0 19	" fin à choix. "	0 40	0 70	Toledo roux d'hiver No. 2	1 27	1 28	Sirop " " " " "	0 80	0 90
Ceylon " " "	0 24	0 26	Souchongs. "	0 35	0 60	Chicago printemps No 2	1 22	1 23	Provisions.		
Chicorée " " "	0 11	0 11	Oolong. "	0 20	0 45	Milwaukee " " No. 2	1 23	1 23	Bœuf salé. p. bri	15 00	16 00
Fruits :											
Figues. "	0 12	0 17	Malaga. p. boîte	2 00	2 15	Avolne No. 2. par 32 lbs.	0 39	0 40	Lard salé mess. "	20 50	21 00
Prunes. p. lb.	0 03	0 06	London Layers. "	2 60	2 70	Orge. " 48 lbs.	0 00	0 00	Lard Thin mess. "	19 50	20 00
Amandes en coques " "	0 08	0 09	Raisins Valencias. p. lb.	0 08	0 08	Seigle. " 56 lbs.	0 40	0 00	Saindoux en baril. "	0 12	0 00
Noix. "	0 07	0 08	" Sultanas. " " "	0 10	0 10	Maïs, entrepôt. "	0 56	0 57	" en seaux. "	0 13	0 15
" du Brésil. "	0 08	0 08	" Corinthe " " "	0 06	0 07	Pois. par 66 lbs.	0 89	0 90	" en t nettes p. lb.	0 15	0 13

LEBLANC & DESAULNIERS

MARCHANDS DE

Farines, Provisions, etc.

Extras pour Pâtisseries,
Extra du Printemps,
Superfine,

Farine en sac de la Cite et d'Ontario,

LARD et SAINDOUX

Farine Forte à Boulanger

[UNE SPÉCIALITÉ]

67 et 69 Rue des Commissaires, Montréal.

VIAU & FRERE

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fleur Préparée

Crackers, Biscuits,
Gateaux, Bonbons, etc.

518 A 524, RUE STE-MARIE

MONTREAL.

W. C. PENTLAND,

Marchand de

Farine et Provisions,

Commerçant et expéditeur de Foin en balles.
Agent de la Cie d'Assurance La Queen.

14 Rue des Forges
TROIS RIVIÈRES.

BROSSARD, CHAPUT & CIE.

MARCHANDS DE

Farine forte) a Boulanger,
Extra du Printemps,
Superfine,
Fine,
Middlings, etc.,
Farine en Sacs,

PLATRE pour la TERRE

De première qualité.

139 et 141, Rue des Commissaires

Coin de la Rue St-Jean-Baptiste

MONTREAL.

Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires

Usines et Bureaux :

30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.

Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.
Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879

LETOURNEUX, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferromerie, Quincaillerie, Cou-
tellerie, etc.

Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON

QUI EN FAIT USAGE ?

Tous les Fabricants de Chaussures, tous les Fabricants de Corsets, toutes les Couturières, tous les Fabricants de Chemises, Cois et Manchettes, tous les Fabricants d'Habilllements confectionnés.

POURQUOI EN FAIT-ON USAGE ?

Parce que les Machines à Coudre de Wheeler & Wilson font le plus d'ouvrage et le meilleur ouvrage, qu'elles durent plus longtemps qu'aucune autre et que le surplus d'ouvrage paie la Machine dans la première année.

QUI DEVRAIT EN FAIRE USAGE ?

LE PAUVRE, qui ne peut pas courir le risque d'acheter une Machine sans réputation, qui ne peut recommencer son achat après quelques mois, et qui compte sur sa Machine pour son existence.
LA MÈRE, qui, ayant une nombreuse famille, doit avoir sa couture faite rapidement, qui désire une Machine facile à opérer et sans bruit.

LE RICHE : ces Machines font toute espèce d'ouvrage dans la perfection, elles ne s'arrêtent devant rien que vous leur donnez à faire. Avez-vous besoin d'une Machine ? Adressez-vous à une Compagnie responsable, et achetez la machine que tous les Fabricants proclament la meilleure.

Compagnie Manufacturière Wheeler & Wilson

Nos. 1 et 3, PLACE D'ARMES, Montreal.

PRIX COURANT EN GROS - JEUDI, 2 JUIN 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$	c.			\$	c.			\$	c.
Poissons.											
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.	0 00	0 00	Cuir à sem. No. 2 B.A. p. lb.	0 25	0 24	Bottines de filles, imitation de chèvre	1 00	1 20	"Pinette marchande p.m. Nos. 1 et 2.	12 00	0 00
Harengs No. 2, p. brl.	0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 1.	0 22	0 23	Bottines d'enfants, imitation de chèvre	0 80	1 00	Lattes	1 30	0 00
Morue sèche, p. cwt.	3 50	4 00	Slaughter No. 1.	0 26	0 28	Bottines de femmes, boutonnées	0 60	0 80	Bardeaux Pin No. 1.	3 25	0 00
Morue verte No. 1, p. brl.	2 00	0 00	Harnais.	0 28	0 30	Bottines de filles, boutonnées	1 10	1 30	" No. 2.	1 80	0 00
" No. 2.	1 00	0 00	Vache cirée mince.	0 37	0 40	Bottines d'enfants, boutonnées	0 90	1 10	Cèdre No. 1.	3 00	0 00
" large.	0 00	0 00	" forte.	0 35	0 37	Congress d'hommes, bœuf veau	1 75	2 00	" No. 2.	2 25	0 00
Poisson bl. Lac Sup. p. brl.	0 00	0 00	" grain céossais.	0 38	0 42	" " prunelle	2 75	3 00	" No. 3.	1 30	0 00
Truite saumonée.	0 00	0 00	Veau canadien.	0 65	0 85	" femmes	1 00	1 50	Pierre, maçonne ordinaire :		
Lac Supérieur p. 1/2 brl.	0 00	0 00	" français.	1 10	1 40	" filles	0 55	1 5	Délivrée dans la partie Est	0 00	0 35
Saumon No. 1.	0 00	0 00	Vache fendue moy.	0 27	0 29	" enfants	0 50	1 00	Quartier St-Laurent	0 00	0 00
" No. 2.	0 00	0 00	" forte.	0 23	0 25	Bottines lacées, femmes.	0 40	0 90	Hochelaga	0 00	0 00
" No. 3.	0 00	0 00	" petite.	0 19	0 22	" filles.	0 60	1 10	St-Laurent	0 00	0 00
Maquereau No. 1.	0 00	0 00	Cuir verni grainé, p. pied uni.	0 15	0 17	" enfants.	0 55	1 10	Pierre de taille (brut) par pied cube	0 30	0 40
" No. 2.	0 00	0 00	Cuir grainé.	0 12	0 14	mes, kid français.	1 60	2 50	Briques.	7 00	0 00
" No. 3.	3 75	4 00	Kid brillant.	0 15	0 16	Bottines boutonnées, filles, kid français.	1 30	2 00	Chaux, maçonne p. 100 lb.	0 28	0 30
Huiles.											
Huile de morue T. N. p. gl.	0 60	0 63	Mouton mince.	0 45	0 50	Bottines boutonnées d'enfants, kid français.	1 00	1 50	Plâtrage.	0 32	0 35
" Tanneurs.	0 54	0 57	Bœuf.	0 35	0 40	Matériaux de Construction.					
De Loup-marin raffiné.	0 70	0 72	Bois :								
Huile blanche ord.	0 85	0 6	Frêne 1 à 4 pc. p. m.								
" Paille.	0 55	0 57	" carré								
de Lard, extra.	0 75	0 80	Bois blanc								
" No. 1.	0 69	0 72	" 1 pc.								
" d'olive pr mach.	1 08	1 15	Noyer noirs, culls.								
" à bouche	1 30	1 50	" 2 qual.								
de Palme.	0 08	0 09	" 1 qual.								
de Lin crue.	0 73	0 75	Cèdre rond								
de Lin bouillie	0 78	0 80	" plat.								
de Baleine.	0 80	0 80	" carré.								
de Pétrole.	0 21	0 00	Orme tendre 1re qual. p. m.								
" par lot	0 22	0 00	Orme dur, 1re qual. p. m.								
" p. gl.	0 23	0 24	Pruche 1 à 3 pc.								
Peaux.											
Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	9 00	9 50	" carrée								
" No. 2.	8 00	8 50	Chêne rouge.								
" No. 3.	7 00	7 50	Pin clair 1re qual.								
Peaux de moutons p. pièce	1 05	1 20	" 2me								
Peaux de veau.	0 11	0 12	" 3me								
Cuir.											
Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb.	0 25	0 26									

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers
469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains ;
Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,
Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et
Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

L'ASSOCIATION entre Messieurs DEBLOIS et ED. BERNIER, sous la raison sociale de
O. DEBLOIS & CIE., ayant été dissoute de consentement mutuel,

M. ED. BERNIER

Continuera les affaires pour son propre compte, au

No 307, RUE ST-LAURENT, 5e porte de la Rue Mignonne, Montreal

COUVERTURES D'EGLISES, D'EDIFICES PUBLICS, ou de TOUS AUTRES BATIMENTS,
soit en Tôle Galvanisée, Ardoise, Ferblanc, etc., etc.
CORNICHES, MOULURES et ORNEMENTS de tous genres.
PLOMBERIE dans toutes ses branches.
POSE D'APPAREILS de CHAUFFAGE et D'ECLAIRAGE, REPARATIONS de toute nature.

Onze années d'expérience, dont huit comme Administrateur et Gérant de la maison O.
DEBLOIS, et les trois dernières comme associé et directeur de la même maison garantissent
l'exécution parfaite des travaux entrepris par

ED. BERNIER, 307, Rue St-Laurent, Montreal,

A VENDRE

Dix Millions de Pieds de BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, pré-
paré ou brut.
Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,
Moules, etc.,

Au Clos de HURTEAU & FRERE

Coin des Rues Dorchester et Sanguinet
MONTREAL.

JACKSON FRERES

Propriétaires de la Fabrique de Formes
du Canada

Importateurs et Marchands de Fournitures et
d'Outils de Cordonnerie, en gros et en détail.

Cuir à Semelles, à Empeignes, Veau Français,
Cuir à Harnais, Russett, Doublures, Clous, Tranchets
et Outils, Formes et tout ce qui est nécessaire
pour la cordonnerie.

No. 403, RUE SAINT-PAUL

[En face de l'ancienne Douane.] MONTREAL.

A VIS.

M. O. DEBLOIS informe ses amis et le public
que vu l'augmentation considérable de ses affaires,
il s'est assuré le concours de T. CHARPENTIER,
avec qui il a formé une Société sous la
raison sociale de

DEBLOIS & CHARPENTIER

N. B.—M. Deblois & Charpentier profitent de
la circonstance pour offrir leurs plus sincères
remerciements aux personnes qui les ont honorés
de leur clientèle. Ils espèrent mériter à l'avenir
la continuation de leur bienveillant patronage.

DeBLOIS & CHARPENTIER

FABRICANTS DE

Dalles, Dallois et Corniches en Tôle gal-
vanisée, Metaux, etc.

Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.

Toutes réparations exécutées promptement
et à bon marché.

Bureau : 280, rue St-Laurent

ATELIER :

207 1/2 RUE ST-CHAS-BORROME, MONTREAL.

D. PARIZEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

430, RUE LAGAUCHETIERE

SUR LES

Quais, en bas du Marché Ronsecours, aussi Rue
Craig, coin de la Rue Amherst, MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN

Marchands de Bois de Sciage

RUE ST-JOSEPH

(COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)

MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 2 JUIN 1881.

Articles.		Prix en gros		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse..... p. lb.		0 03	0 02	Ferronnerie et Quincaillerie.				De 1 1/2 pce.... p. 100 lbs.		4 10	
American.....		0 03	0 06	<i>Fers à cheval :</i>				Clous coupés à froid :			
A bandage.....		0 03	0 34	Ordinaires.... p. 100 lbs.		4 00	4 25	De 1 1/2 à 1 1/2 pces. p. 100 lbs.		3 10	0 00
A pince.....		0 03	0 34	Patron d'hiver ..		4 50	4 75	De 1 1/2 pce.....		3 60	0 00
Fondu.....		0 12	0 13	En acier.....		7 00	7 50	Clous.....			
Peule, ordinaire..		0 07	0 07	<i>Fers à Repasser.</i> p. 100 lbs.		4 00	0 00	A river.....		20	à 25
De mécanicien...		0 06	0 06	<i>Fiches :</i> Coupées, toutes dimensions.... p. 100 lbs.		2 85	0 00	Pressés.....		20	à 25
Fer en Gueuse..... p. ton.		19 00	20 00	Forgées, de 5 x 1 1/2 ..		4 25		A finir.....		15	à 20
Siemens.....		18 50	19 00	" 5 x 7 1/2 ..		4 50		A quart.....		15	à 20
Coltness.....		18 50	19 00	" 4 x 3 ..		4 75		A cheval.....		40	à 42
Langloan.....		18 50	19 00	" 4 x 5 1/2 ..		5 00		<i>Clous et Brochettes à soulier,</i>		15	à 20
Summerlee.....		17 50	18 00	" 4 x 1 ..		5 25		Boulons :			
Glengarnock.....		17 50	18 00	<i>Fil de Fer :</i>				A voiture, .. escompte		65	à 70
Carnbroe.....		17 50	18 00	Poli, de No. 0 à No. 6,				A l'es. fraîsées ..		55	à 60
Eglinton.....		18 50	19 00	par 100 lbs.....		2 90	3 00	A charue.....		net	à 00
Fer en barres :				20 cents en plus par No.				A poêle.....		10	à 15
Ordinaire..... p. 100 lbs.		1 85	1 90	jusqu'au No. 14.				<i>Broquette, Pointes, etc. :</i>			
Affiné.....		2 05	2 10	Passé au feu, de No. 0 à				E. paquets..... escompte		30	à 33
De Suède.....		4 50	4 75	No. 6, par 100 lbs.....		3 10	3 20	A la livre.....		30	à 33
De Norvège.....		4 50	4 75	20 cents en plus par No.				<i>Filices et Cousinets,</i> avance			
Lowmoor.....		6 00	6 75	jusqu'au No. 14.				sur liste.....		5	à 10
En verges.....		9 00	9 25	Galvanisé, de No. 0 à				<i>Limes, Râpes et Tierspoints :</i>			
Tôle :				No. 6, par 100 lbs		4 40	4 50	1ère qualité... escompte		17 1/2	à 20
Noire, Nos. 10 à 20.. p. lb.		0 02	0 02	jusqu'au No. 14.				2nde ..		27 1/2	à 30
" Nos. 21 à 24 ..		0 03	0 03	A tisser, No. 16 .. p. lb.		0 05	0 06	<i>Mèches de Tarière.....</i> escompte		10	à 15
" Nos. 25 à 27 ..		0 03	0 04	1/2 cent en plus par no.				Tarières.....		5	à 10
" No. 28 ..		0 04	0 04	jusqu'au No. 36.				<i>Tarands - mères, (Taper</i>			
Galvanisée, No. 24 ..		0 06	0 06	A tuyau de poêle, No. 18,				Tapsi avance sur liste..		5	à 10
" No. 26 ..		0 07	0 07	par lb.....		0 08	0 08	<i>Vis, Têtes fraîsées,</i> escompte		35	à 40
" No. 28 ..		0 07	0 07	à clôture, 'Barbed' p. lb.		0 08	0 09	Fourrures.			
Etamée,				Fil de Laiton, à collets p. lb.		0 40	0 42	Castor..... par lb.		2 00	3 00
No. 24, 72 x 30 ..		0 10	0 11	Fontes Malléables..... p. lb.		0 10	0 10	Ours noir..... p. pièce		3 00	12 00
No. 26, 72 x 30 ..		0 11	0 12	Enclumes.....		0 10	0 11	Pécan.....		3 00	10 00
No. 24, 84 x 36 ..		0 11	0 11	<i>Babbi Métal :</i>				Renard argenté.....		25 00	50 00
No. 26, 84 x 36 ..		0 12	0 12	Ordinaire..... p. lb.		0 08	0 08	" croisé.....		2 00	5 00
De Russie, Nos. 8, 9		11	0 12	Extra.....		0 20	0 22	" 1/2.....		0 50	1 50
et 10.....		11	0 12	<i>Charnières :</i>				Renard rouge.....		1 00	2 25
Du Canada..... p. boîte		3 45	3 60	T. et "Strap"..... p. lb.		0 06	0 06	Loup cervier.....		1 00	1 25
Ferblanc :				<i>"Strap" et Gonds :</i>				Martre foncée.....		0 50	1 00
Coke I C..... p. boîte		1 75	5 00	filetés.....		0 04	0 04	Martre claire.....		0 50	1 00
Charbon de bois I C ..		5 75	6 00	<i>Clous coupés à chaud :</i>				Vison foncé.....		0 25	1 50
" II X ..		7 50	8 00	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.		2 60	0 00	" clair.....		0 25	0 75
Pour chaque X additionnel, extra ..		2 00	0 00	De 2 1/2 à 2 1/2 ..		2 85	0 00	Loutre.....		5 00	12 00
Charbon de bois DC ..		5 25	6 00	De 2 à 2 1/2 ..		3 10	0 00				
Feuilard à cercler p. 100 lb		2 35	2 55	De 1 1/2 à 1 1/2 ..		3 35	0 00				
Double.....		2 35	2 55								

AUGUSTE COUILLARD

Cette maison vient de compléter ses importations d'Europe et des Etats-Unis et offrir à sa clientèle de la ville et de la campagne la collection la plus complète de quincailleries à bon marché et spécialement.

800 poêles de cuisine, etc.
150,000 livres de peintures de toutes les couleurs.

2,500 boîtes de vitres de toutes les grandeurs.
La maison Couillard a maintenant une réputation de bon marché justement acquise et mérite la confiance du commerce.

Les clients sont invités à venir voir par eux-mêmes les marchandises nouvellement arrivées.

233 à 239, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

J. J. DUFFY & CO.

Successeurs à W. A. CAMPBELL

Marchands de Café et Epices

73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

W. CLARK

FABRICANT DU

CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE

Conserves alimentaires en Boîtes

POULETS, JAMBONS et LANGUES,

SAUCISSONS de CAMBRIDGE.

Boîte 342, B. P., Montreal.

ETABLI EN 1861.

Plumes d'Autruches et de Vautours

L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars.

Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.

J. H. LEBLANC,

547, Rue Craig, Montreal.

D. SMITH, Jr, & CIE.

[Ci-devant WM. REID & CIE., et WM. HARDER]

Marchands Commissionnaires et Entrepôt de Papiers

82 et 84, Rue McGill, Montreal

Agents pour la Fabrique de Papier de Lorette et celle de Pont Rouge, et aussi pour la Fabrique de Colle de Québec.

Les plus hauts prix au comptant pour toute espèce de Chiffons, Cordages, vieux Papier, etc., pour la fabrication du papier. Vieux Fer et vieux Métaux de toute espèce, en gros.

Boites en Carton.

R. BELL & CIE.

96 & 98, RUE DES ENFANTS TROUVÉS MONTREAL.

Fabricants de toutes espèces de Boîtes en Carton pour Droguistes, Modistes, Fourreurs, Bijoutiers, Confiseurs, Fabricants de Lingerie, de Gants et de Chaussures.

Cartons d'Etageres, Boîtes à Œufs et toute espèce de Boîtes en Carton, faites dans le plus bref délai, et au plus bas prix.

DEMEAGEMENT.

L. J. A. SURVEYER

[ETABLI EN 1866]

a transporté son Etablissement de Ferronnerie, Poêles, Glacières, Machines à Tordre et à Laver, Sècheirs à Rideaux, etc., TONDEUSES pour l'HERBE, Fil en Fer pour Clôtures, etc., etc.,

DE LA RUE CRAIG AU

No. 188, rue Notre-Dame

En face du Palais de Justice

MONTREAL.

Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage

DE

STREETER.

STRAPS COMMODES POUR LIVRES et CHALES

Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par

N. R. STREETER & CIE.

162, Rue St-Jacques

MONTREAL.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge.

Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.

Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.

E. F. CURRIE,

Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 2 JUIN 1881.

Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
Tabac.	\$ c. \$ c.		\$ c. \$ c.		\$ c. \$ c.		\$ c. \$ c.
<i>Tabac, droit payé:</i>		Piper Heidsieck.....	28 50 28 50	Valleyfield, X 30 p.....	0 07 0 07	AA 33 p.....	0 23 0 00
Prince of Wales, marque	0 31 0 36	E. Mercier & Co's Carte d'Or.....	22 00 23 50	" XX 33 p.....	0 09 0 09	36 p.....	0 24 0 00
" Navy 3s 6s & 4s	0 35 0 40	<i>Esprits:</i>		" XXX 36 p.....	0 08 0 09	Check, 33 p.....	0 22 0 00
Black, Twist 12s.....	0 36 0 40	" 65 O. P. Entpt p. gl	0 78 0 80	" O 33 p.....	0 09 0 09	Denims Bleu ou Brun AA.	0 21 0 00
Mahogany Chewing ..	0 33 0 50	" 50 " " " "	0 69 0 70	" E 36 p.....	0 09 0 09	" A.....	0 19 0 00
Solace, Commun.....	0 34 0 38	" 25 U. P. " " "	0 40 0 45	" OO 36 p.....	0 09 0 10	" B.....	0 17 0 00
" Beau.....	0 40 0 44	Whiskey, droit payé "	2 19 2 20	" EE 36 p.....	0 09 0 10	" C.....	0 14 0 00
" Bon.....	0 45 0 50	Rum Jamaïque 16 O. p.	2 75 3 00	" OOO 36 p.....	0 10 0 10	" D.....	0 12 0 00
Rough and Ready, en 1/2 bts	0 50 0 58	" Demerara.....	2 25 2 45	" BB 36 p.....	0 12 0 13	<i>Shirtings:</i>	
Navy, 6's & 8's & 10's...	0 37 0 42	Gin de Kuyper cse rge	8 00 8 10	" CC 36 p. épais.	0 11 0 12	Oxford striped BX.....	0 11 0 00
Gold Bars, 6 & 12 pouces...	0 50 0 65	" cse vite "	4 00 4 10	" LL 36 p.	0 13 0 14	" CX.....	0 10 0 00
Mahogany Navy, 3's.....	0 30 0 42	" en futs "	2 05 2 15	Coton à Fromage C 40 p.	0 51 0 06	" check B.....	0 13 0 00
Bright Navy, 3's.....	0 48 0 60	Whiskey Irlandais p. cse	2 30 2 50	" Empesé	0 06 0 06	" C.....	0 10 0 00
Spiritueux.		" p. gl	5 00 7 50	Stormont, ceru. A 30 p.	0 07 0 07	Galatea Stripes.....	0 16 0 00
Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40 4 50	" Ecossais. p. cse	5 50 6 50	" AA 33 p.....	0 07 0 07	Regattas, Check A.....	0 18 0 00
" " p. cse	10 75 11 00	" Encore.....	2 40 2 45	" BB 36 p.....	0 09 0 09	Check Solide A.....	0 15 0 00
" Martel.....	4 30 4 40	Ale, Bass.....	1 60 1 65	" CC 36 p.....	0 09 0 09	<i>Sacs: 3 ply 16 oz. B, per ble</i>	26 50 0 00
" " p. gl	4 30 4 40	" " pts	2 35 2 45	Canada, gris, A W 30 p.	0 07 0 00	Lybster No. 3, 30 p.....	0 06 0 00
" Otard, Dupuy & Co.	3 90 4 50	Porter, Guinness.....	1 55 1 90	" AD 32 p.....	0 07 0 00	" No. 2, 32 p.....	0 07 0 00
" " cse	10 50 10 50	" " pts		" AH 35 p.....	0 08 0 00	" No. 2, 35 p.....	0 08 0 00
" Bisquit Dubouché	3 60 4 00	Bretelles.		" AC 35 p.....	0 09 0 00	" No. 1, 35 p.....	0 09 0 00
& Co.....	3 30 3 60	Turner Frères, athlét.	3 00 7 50	" AB 35 p.....	0 09 0 00	" XX, 36 p.....	0 10 0 00
" Sazerac.....	3 30 4 00	que.....		" AE 36 p.....	0 10 0 00	<i>Couleur:—</i>	
" " cse	9 00 9 50	Cotonnades.		" AA 36 p.....	0 10 0 00	Denims, bleu et brun...	0 18 0 00
" Quantin & Co.....	3 10 3 20	<i>Prix net des Manufactures.</i>		Fils:—Blanc per lb.....	0 26 0 00	Checks, bleu, brun, fey.	0 15 0 00
" " cse	8 00 0 00	Hochelaga (Ecu) G 30 p.	0 07 0 00	" B2 30 p.....	0 12 0 00	Checks, Prince Victor.	0 15 0 00
" Pinet, Castillon.....	3 30 3 40	" A 27 p.....	0 06 0 06	" BRR 30 p.....	0 15 0 00	Ticking, 28 p., No. 1X.	0 14 0 00
" Wine Growers' Co.....	3 30 3 40	" B 27 p.....	0 06 0 06	" " BB 30 p.....	0 18 0 00	" 30 p., No. BI.	0 17 0 00
" Jules Robin.....	3 30 3 40	" H 33 p.....	0 07 0 00	" AA 32 p.....	0 20 0 00	<i>Wm Parks & Son:—</i>	
" Rivière Gardrat	3 10 3 15	" H 33 p.....	0 08 0 09	" Clyde Checks...	0 15 0 00	Fils, coton 6s & 10s.....	0 26 0 00
et Cie.....	3 10 3 15	" H 33 p.....	0 08 0 09	" Canada.....	0 14 0 00	Blanc.....	0 26 0 00
" Delaage, Fils & Cie	3 05 3 15	" DD 36 p.....	0 09 0 09	Dundas, gris, D 30 p.	0 07 0 00	Couleur.....	0 36 0 00
" Barthelet Fils.....	2 25 2 30	" HHH 36 p.....	0 09 0 00	" C 33 p.....	0 07 0 00	Chaîne-tapis:—	
" " cais e	6 50 6 60	Hochelaga XX 36 p.	0 10 0 00	" B 36 p.....	0 09 0 00	Blanc.....	0 28 0 00
<i>Champagnes:—</i>		" XXX 36 p full std'd	0 10 0 11	" A 56 p.....	0 10 0 00	Couleur.....	0 40 0 00
L. H. Mumm's Versenay.	25 50 27 00	Hochelaga M drilling.....	0 11 0 11	" AX 36 p.....	0 10 0 00	Coton à tricoter:—	
Louis Roederer, Carte	26 00 28 00	RR Sheeting 8.4 pl'n	0 27 0 00	" E 36 p.....	0 08 0 00	Ecu.....	0 48 0 55
Blanche.....	26 50 28 50	X " 8.4 twil'd	0 30 0 32	Sheetings:—Twill 78 8s 3 p.	0 13 0 00	Blanc.....	0 50 0 57
Pommery & Greno.....	21 00 26 00	Cot'n yarn 7s 8s 9s 10s	0 28 0 26	" 72 p. No. 1.....	0 33 0 00	Couleur.....	0 55 0 88
Ayala & Co.....	25 00 27 00	Cot'n A Bags, 3 plis	26 50 0 60	Plain 72 p. No. B.....	0 21 0 00	Fils Chadwick:—	
Moët & Chandon, Ext. Sup	25 00 25 00	Valleyfield, bianchi, B 28 p.	0 07 0 07	Plain 72 p. No. 1.....	0 27 0 00	50 verges, 3 cordes.....	1 15 0 00
" " No. 1.....	25 00 27 00			Tickings:—C 30 p.....	0 15 0 00	100 " 3 ".....	1 85 0 00
Heidsieck Sec Monopole.	25 00 26 50			D 30 p.....	0 13 0 00	200 " 6 ".....	4 80 0 00
				B 33 p.....	0 18 0 00	300 " 6 ".....	6 90 0 00
				A 33 p.....	0 20 0 00		

WM. PARKS & SON,

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick, ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

Fils de Coton,

Chaines de Tapis,

Chaines à Metiers,

Fils pour Bonneterie,

Cotons à Tricoter,

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE, WM. HEWETT, 223, rue McGill, Montréal, II, rue Colborne, Toronto.

ETABLI EN 1865.

OCTAVE GIRARD

Manufacturier de Garnitures de Cerceaux, Argenture de fourchettes, Cuillères, Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc.,

220, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame

TROIS RIVIÈRES.



Distillateurs, Malteurs et Meuniers

ÉTABLIS EN 1832.

DISTILLERIE

D'ALCOOL, 65 o.p.

ESPRITS PURS, 65 o.p., 50 o.p. et 25 u.p.

WHISKEY, SEIGLE, TODDY et MALT.

Vieux Whiskey de Seigle

De quatre à huit ans d'âge, une spécialité.

Prix courant adressé sur demande.

A. CHARLEBOIS & Cie., Agents, MONTREAL.

PICHE, LAVIOLETTE & TISDALE

IMPORTATEURS DE

FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURE, ETC., ETC., EN GROS.

Cette Maison vient d'importer directement un assortiment général de FERRONNERIE, etc., et se trouve en état d'entrer avantagement en compétition avec les plus fortes maisons de la Province.

SPECIALITE.—Attention spéciale dans l'exécution des Commandes de MM. les Marchands de la campagne.

253 et 255, Rue St-Paul

Coin de la Rue St-Vincent, MONTREAL.

GUSTAVE PICHE, ci-devant chez MM. Frothingham & Workman, DUMONT LAVIOLETTE, C. H. TISDALE.

G. BOURGOUIN & Cie.

IMPORTATEURS DE

Marchandises, Nouveautés

ARTICLES DE FANTAISIE

Etc., Etc., Etc.

323, 325 ET 327 RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

AKERMAN, FORTIER & Cie.

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

256 et 258, Rue St-Jacques

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.												
British North America	£50	3 p.c.							150½	151½	150½	152	151	152	1352	151
du Commerce	\$50	4 p.c.	152	152½	152	153½										
du Dominion	50	4 p.c.	171	171½												
du Peuple	50	3 p.c.	95	98	96	97			93½	97	94	97	93	96	102	93½
des Cantons de l'Est	50	3½ p.c.	119	119	119	119					119	120	119	119		119
d'Echange	100		156½	158½	137	139			137	138½	137½	139			25	
Fédérale	190	3½ p.c.														
de Hamilton	100	4 p.c.							80	80	80	80	80	80½	14	80½
d'Hochelega	100		78	78	78	78										
Impériale	100	3½ p.c.														
Jacques-Cartier	25	2½ p.c.	101	104	100	104			100	104	100	104	100	104		
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	125½	127	125½	126½			122	125	124½	126	125	126	1131	125½
Molson	50	3 p.c.	113	115	113	115			109	115½	110	115	112	115	40	
Montréal	200	4 p.c.	206½	207	205½	207½			201½	202½	202½	203½	200	202	3929	200
Nationale	50	2½ p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	102½	102½	100	103			98½	100	99½	102	99½	101	1434	101
Québec	100	3½ p.c.														
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3½ p.c.	156½	160	158	160			157½	160	158½	160	158½	160	85	159
de l'Union	100	2 p.c.	97	98	97	98			95	97½	95	97½	95	97½		95
Ville-Marie	100		44	48	46	48			46	48	46½	47	50	50	25	50
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	127½	129	127	128½			127½	129½	129	132½	130½	132½	9574	132½
Télégraphe du Dominion	50	2½ p.c.	98	98	98	98			99	99			97	98		97
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	138	139	138½	138½			137½	138½	139	139½	138	140	760	139
Chars Urbains	50	6 p.a.	130	131	130	131			128½	129½	130	128½	130	128½	380	129½
Navigation de Richelieu et Ontario	100	2½ p.c.	64	64½	64	64			61½	62½	62	62½	62	62½	2055	62
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100															
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	4 p.c.	134	137	139½	142			139½	144	140	145			110	
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5 3/8 ms	174	175	170	175			174	174	171	172	170	170	136	170
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	4 p.c.	129½	130	130	131			131½	132½	127½	131	127½	132	450	130
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Montreal Obligations, 6 0/0																
Montreal Obligations, 7 0/0																
Montreal Obligations, 5 0/0																

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life	2,500	7½ — 6 m.	400	50	350
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	220
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12½	100
Québec Feu	5,000	10	100	65	100
Western Assurance	20,000	7½ — 6 m.	50	20	222
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	56
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Capital	Dividende	Cours
Briton Medical Life	20,000	10	£10
Briton Life Association	50,000	10	1
British & Foreign Marine	50,000	50	20
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50
Edinburgh Life	5,000	10	100
Guardian Fire & Life	20,000	13	100
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20
Life Association of Scotland	10,000	15	40
London Assurance Corporation	35,862	48	25
London & Lancashire Life	10,000	10	10
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20
Northern Fire & Life	30,000	70	100
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.	—
Queen Fire & Life	200,000	30	10
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22½	10
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50
Standard Life	10,000	58½	50

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Mai 17 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1870-81	101
Do 6 p.c. 1882, Janvier et Juillet	104
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	106
Do 5 p.c. Insurance Stock	106
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	113
Do Dom. Stock of 1901, 4 p.c.	104
Do do 1901, Insurance Stock, 4 p.c.	104
Nou.-Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou.-Écosse, 6 p.c. 1886	110
Québec, 5 p.c.	110
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	130
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	120
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	120
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	120
Do Preference	114
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	106
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	105
Grand Trunk of Canada	25
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	102
Do do 2nd do do	126½
Do do 1st Pref. Stock	105½
Do do 2nd do do	96½
Do do 3rd do do	48½
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	116
Great Western of Canada	104
Do 6 p.c. do do 1890	115
Do 5 p.c. Pref. Conv.	108
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	115
Hamilton and N. W.	112
N. of Canada, 2½ p.c. Stg., 1st Mort.	105
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	101
Do 6 p.c. 2nd do	103
Do 5 p.c. 1st Mort.	103
Northern Extension, 6 p.c.	110
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	109
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	94
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	65
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	85

Assurance.

La Citoyenne

CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit	\$1,188,000.00
Capital payé	247,516.67
Montant déposé au Gouvernement	112,000.00
Actif	352,101.20
Sécurité des Assurés	1,211,017.40
Recettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880	\$171,925.37
Total des pertes payées au 1er Janvier 1881	1,648,176.00

ALFRED PERRY

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

PHENIX

DE LONDRES

d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	12.50 P. M.
" à Trois-Pistoles	2.00 "
" à Rimouski	3.46 "
" à Campbellton [souper]	8.32 "
" à Dalhousie	9.08 "
1 à Bathurst	11.12 "
" à Newcastle	12.50 A. M.
" à Moncton	4.00 "
" à St-Jean	7.30 "
" à Halifax	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2 45 P.M., et St-Jean à 7 5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 6 30 A.M., après s'être reliés à la courbe de la Chaudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7 55 P.M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax, qu'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour les informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef.

LA ROYALE

Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITE ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL	\$10,000,000
FONDS PLACÉS	21,000,000
REVENU ANNUEL	5,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ	\$1,000,000
CAPITAL SOUSCRIT	\$600,000
Dépot au Gouvernement de la Puissance	\$125,000

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. BOY, Inspecteur.

G. A. BANKS, Gérant.

LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,
Vice-Président, HON. J. R. THIBAudeau,
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant, du Département du Feu.*
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal: 160 Rue St-Jacques, Montreal

LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL ·

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.
EDWARD HOLTON, Avocat.
G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.

HENRY HOWISON, Inspecteur en Chef. A. W. BISSON, Gérant.

"Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.
"dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces
pri de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles.
d. enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps
v. de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le
et. manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand
no. de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontra
me. de sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits
continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."
"Signé, LORNE."